

LA VAUDOISE ASSURANCES, SPONSOR PRINCIPAL
DE L'OPÉRA DE LAUSANNE, EST HEUREUSE
ET FIÈRE DE PARRAINER « ROMÉO ET JULIETTE »
DE CHARLES GOUNOD (1818-1893),
D'APRÈS LE DRAME DE SHAKESPEARE,
ET VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE SOIRÉE.

« JE VEUX VIVRE! », NOUS CHANTE JULIETTE...
L'OPÉRA DE LAUSANNE N'EN DEMANDE PAS DAVANTAGE,
EN SES MURS BIENTÔT RETROUVÉS!

CETTE INSTITUTION MÉRITE NOTRE SOUTIEN.

PHILIPPE HEBEISEN
VAUDOISE ASSURANCES
DIRECTEUR GÉNÉRAL, CEO

ROMÉO ET JULIETTE

CHARLES GOUNOD (1818-1893)

THÉÂTRE DE BEAULIEU

VENDREDI 25 MARS 2011, 20 H

DIMANCHE 27 MARS 2011, 17 H

MERCREDI 30 MARS 2011, 19 H

OPÉRA EN 5 ACTES

Livret de **Jules Barbier** et **Michel Carré** d'après le drame homonyme de **Shakespeare**. Première représentation au Théâtre Lyrique du Châtelet à Paris, le 27 avril 1867.

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège et l'Opéra de Marseille.

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

Jeudi 17 mars, 18h45, Salon Bailly

RENDEZ-VOUS SUR ESPACE 2

Disques en lice, lundi 7 mars, 20 h

Avant-Scène, samedi 19 mars, 19 h

Diffusion dans À l'Opéra, samedi 30 avril, 20 h

Edition: Choudens

représentées par Sikorski Musikverlage, Hambourg



Juliette
Roméo
Frère Laurent
Stéphano
Capulet
Mercutio
Tybalt
Gertrude
Le Duc
Pâris
Grégorio

Maria Alejandres
Teodor Ilincai
Stefano Palatchi
Antoinette Dennefeld
Marc Barrard
Marc Mazuir
Christophe Berry
Isabelle Henriquez
Benoît Capt
Jérémy Brocard
Sacha Michon

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne – dirigé par Véronique Carrot
Escrimeurs de Spectacles et Cascades

Direction musicale
Mise en scène
Assistant mise en scène
Décors et costumes
Lumières
Chorégraphie des combats
Assisté de

Miquel Ortega
Arnaud Bernard
Gianni Santucci
Bruno Schwengl
Patrick Méeüs
Pavel Jancik
Jan Fantys

L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses partenaires institutionnels et ses mécènes

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



Etat de Vaud

FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



FONDATION
LEENAARDS

Avec le soutien de la



L'Opéra de Lausanne tient à remercier ses sponsors et ses partenaires

SPONSORS

Principal



PARTENAIRES

Médias



Hôteliers





UN LIEN ESSENTIEL

POUR LE BIEN PUBLIC

La Loterie Romande distribue quelque 190 millions de francs par an en faveur de la culture, de l'action sociale, du sport et de l'environnement en Suisse romande.

SOMMAIRE

Synopsis	8
L'affiche de la création de «Roméo et Juliette» – P.-A. Demierre	13
«L'amour ou la musique?» – Ray Viloser	19

Livret	27
Acte I	28
Acte II	34
Acte III	37
Acte IV	43

Biographies	51
--------------------	----

Orchestre de Chambre de Lausanne	71
Chœur de l'Opéra de Lausanne	73
Escimeurs et figurants	75
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	77
Opéra de Lausanne	80

SYNOPSIS

PERSONNAGES

Roméo Montaigu

Stéphano, page de Roméo

Mercutio

Juliette Capulet

Le comte Capulet, père de Juliette

Tybalt, cousin de Juliette

Gertrude, nourrice de Juliette

Le comte Pâris, fiancé de Juliette

Gregorio, serviteur des Capulets

Frère Laurent

Le duc de Vérone

À Vérone au XIV^e siècle.

Prologue: le chœur présente l'action qui va suivre.

*« Vérone vit jadis deux familles rivales,
Les Montaigus, les Capulets,
De leurs guerres sans fin, à toutes deux fatales,
Ensanglanter le seuil de ses palais.
Comme un rayon vermeil brille en un ciel d'orage,
Juliette parut, et Roméo l'aima!
Et tous deux, oubliant le nom qui les outrage,
Un même amour les enflamma!
Sort funeste! Aveugles colères!
Ces malheureux amants payèrent de leurs jours
La fin des haines séculaires
Qui virent naître leurs amours! »*

ACTE I

C'est soir de bal chez les Capulets. Tybalt loue la beauté de Juliette, fille du comte Capulet promise au comte Pâris, quand celle-ci apparaît : sa beauté subjugué toute la fête. Profitant de l'incognito de leurs masques de fête, Roméo et Mercutio, de la maison Montaigu, rivale des Capulets, se sont glissés parmi la foule joyeuse. Roméo est inquiet de cette intrusion depuis le mauvais rêve qu'il a fait. Mercutio se moque de lui et de ses prémonitions : la reine des rêves, la reine Mab, est aussi celle des mensonges.

À peine rassuré par la chanson de Mercutio, Roméo aperçoit Juliette : il succombe immédiatement à sa beauté. Accompagnée de sa nourrice Gertrude, la jeune fille avoue qu'elle ne songe pas vraiment encore au mariage. Au moment où Gertrude rejoint le souper, Juliette, restée seule, est arrêtée par Roméo qui lui déclare son amour. Juliette répond immédiatement à ce sentiment.

Le retour de Tybalt fait comprendre à Roméo que la jeune fille n'est autre que Juliette. Trop tard pour les deux jeunes gens : leur amour impossible est scellé. Tybalt qui a reconnu la voix de Roméo voudrait en découdre avec lui. L'invitation du comte Capulet à reprendre le cours de la fête empêche la bagarre d'éclater.

ACTE II

Roméo est parvenu à se hisser au balcon de Juliette qu'il supplie de paraître comme le soleil. La jeune fille ouvre sa fenêtre. Bien que leurs noms de famille les en empêchent, Roméo et Juliette s'abandonnent à leur amour. Ils sont dérangés par l'intrusion de Gregorio et de valets à la recherche d'un page des Montaigus qu'ils ont vu entrer chez les Capulets. Gertrude les rejoint. Juliette, après avoir reconnu sa nourrice, rentre dans sa chambre, avant d'en ressortir pour s'engager jusqu'au mariage avec Roméo. La voix de Gertrude oblige les deux amants à se séparer en un adieu qu'ils voudraient ne jamais voir finir.

ACTE III

Premier tableau : la cellule de Frère Laurent

Roméo vient trouver Frère Laurent pour lui faire part de son amour pour Juliette. La jeune fille, accompagnée de Gertrude, le rejoint. Le moine accepte de bénir l'union des deux amants qui échangent encore leurs serments.

Deuxième tableau : près de la maison des Capulets

Le page Stéphano cherche en vain son maître, Roméo, depuis la veille. Sa chanson est interrompue par l'arrivée de Gregorio, serviteur des Capulets. Les deux garçons se défient. Mercutio apparaît à son tour : le bruit fait sortir Tybalt et Pâris. Tybalt et Mercutio vont croiser le fer quand arrive Roméo venu les en empêcher en plaidant pour que cesse la querelle des deux familles. En vain, puisque Tybalt et Mercutio se battent en duel. Mercutio s'effondre, blessé à mort. Roméo, s'oubliant, agresse Tybalt pour venger Mercutio. À son tour, Tybalt est blessé : il expire dans les bras du comte Capulet. Le bruit a fini par faire sortir le duc de Vérone qui condamne Roméo à l'exil.

ACTE IV

Premier tableau : la chambre de Juliette

Avant de s'enfuir, Roméo a rejoint Juliette dans sa chambre. Leur nuit de noces s'achève et les deux amants doivent se séparer.

Seule dans sa chambre, Juliette affronte son père. Capulet souhaite qu'elle exauce le dernier vœu prononcé par Tybalt avant de mourir : que Juliette épouse Pâris. La jeune fille demande l'aide de Frère Laurent qui lui propose un stratagème risqué : l'absorption d'un breuvage qui la fera passer pour morte jusqu'au retour de Roméo que Frère Laurent aura prévenu. Juliette prend le breuvage.

Deuxième tableau : cortège nuptial

Au moment où le comte Capulet amène sa fille à l'autel et où Pâris va lui passer l'anneau nuptial, Juliette s'effondre. Tous la croient morte.

ACTE V

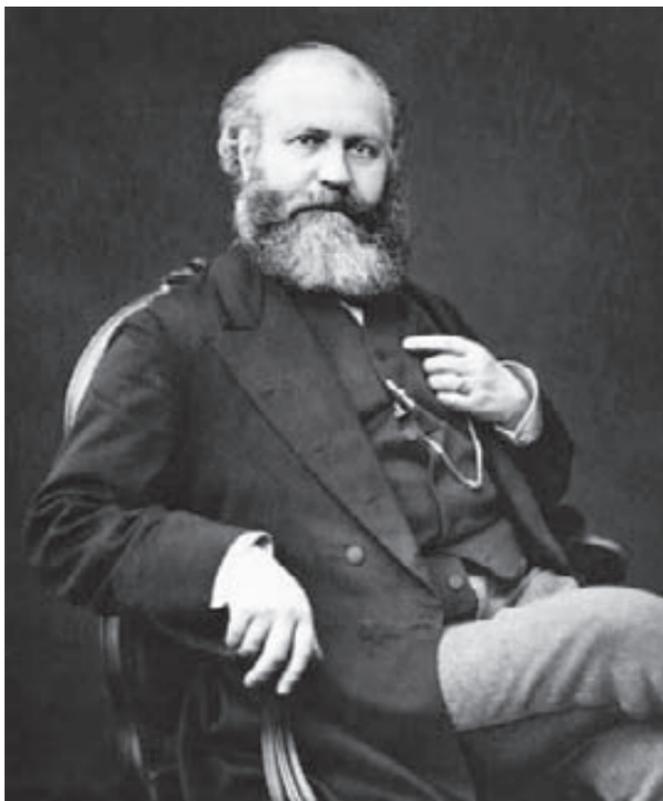
Au tombeau des Capulets

Ayant appris par la rumeur la mort de Juliette, Roméo arrive au tombeau des Capulets pour contempler une dernière fois sa femme qu'il décide de rejoindre, comme il le croit, dans la mort. Roméo absorbe alors une fiole de poison. À cet instant, Juliette se réveille. Les deux amants imaginent encore qu'ils peuvent fuir ensemble quand Juliette apprend que Roméo vient de s'empoisonner. La jeune femme se poignarde alors pour le rejoindre. Ils expirent ensemble en priant le Seigneur de les pardonner.

Ray Viloser
pour l'Opéra de Lausanne



Le balcon de Juliette, Ecole italienne, Vérone, Veneto, Italie
© Bildarchiv Steffens / The Bridgeman Art Library.



Charles-François Gounod (1818-1893), photographe français (XIX^e siècle) / Bibliothèque Nationale, Paris, France / Giraudon © The Bridgeman Art Library

L’AFFICHE DE LA CRÉATION DE « ROMÉO ET JULIETTE »

«La nouvelle partition de M. Gounod est, de tous ses ouvrages, celui dans lequel il y a le plus d’unité et de qualités homogènes. Un souffle poétique passe à travers cette œuvre charmante, où même les morceaux de demi-caractère ne trahissent pas la moindre faiblesse, la moindre négligence dans le style du musicien... Là, on voit que le compositeur est tout à fait maître de soi, et qu’il s’est attaché particulièrement à créer une œuvre dont chaque détail, chaque nuance, doit conserver à chacun de ses personnages cette physionomie particulière dont tout musicien dramatique doit se préoccuper s’il veut arriver à composer et non à écrire des rôles». Voilà ce qu’écrivait, dans le Journal des Débats, Ernest Reyer, auteur d’opéras tels que *Sigurd* et *Salammbô* et critique redouté, au lendemain de la création triomphale de *Roméo et Juliette* au Théâtre Lyrique de Paris le 27 avril 1867.

Notons d’abord que l’ouvrage est centré sur les deux amants et comporte quatre duos importants au cours des cinq actes.

Pour le rôle de Roméo, Léon Carvalho, le directeur du Théâtre Lyrique, songe d’abord au jeune ténor de l’Opéra-Comique, Victor Capoul, qui ne peut être libéré de son contrat de troupe. C’est pourquoi le personnage échoit à l’artiste « maison », Pierre-Jules Michot, qui serait né en 1832. Et c’est dans un café-concert de Paris où il présente des chansons populaires qu’il est découvert. Il reçoit aussitôt une formation de la part du chef de chœur et pédagogue Antonin Guillot de Sainbris. En 1856, alors qu’il a vingt-quatre ans, il débute au Théâtre Lyrique dans le rôle-titre du *Richard Cœur de Lion* de Grétry; trois ans plus tard, en date du 28 février 1859, il prendra part, sur cette scène, à la création de *La fée Carabosse* de Victor Massé. En cette même année, il passe à la troupe de l’opéra dont il fera partie jusqu’à 1865. Dès ce moment-là, il reviendra au Théâtre Lyrique pour deux ans, ce qui l’amènera à incarner le premier Roméo, le 27 avril 1867.

Au premier acte, lors de la fête chez les Capulets, le ténor négocie quelques phrases de récitatif qui se muent en arioso en touchant le la aigu (ou la 3), au moment où Juliette paraît. Le madrigal à deux voix (premier duo), «*Ange adorable*», lui confie la première exposition dans une tessiture s’étendant du ré 2 au sol 3. À l’acte II, sa cavatine est précédée d’un récitatif à la tournure étrange avec ses nombreux sol bémol;

l'aria «*Ah! lève-toi, soleil*» recourt fréquemment au *canto di sbalzo* (ou chant par sauts) en atteignant le si bémol 3; la deuxième section confie la mélodie aux cordes, en laissant à la voix le soin de la contrepointer par un dessin original; la reprise de la section initiale confine au crescendo d'expression avec force si bémol 3. Le deuxième duo, «*Ô nuit divine*», est constitué d'abord de segments brefs d'une rare intensité qui sous-tend ensuite l'exaltation de «*Ah! je te l'ai dit*» et de «*Ah! ne fuis pas encore*»; quel contraste provoque alors la retenue de l'ensemble «*De cet adieu*» et de l'andante «*Va! repose en paix!*» avec son *declamato* singulier! À la suite de la mort de Mercutio, Roméo atteint le paroxysme de la fureur dans «*Sois de mon cœur l'unique loi!*» en touchant le si 3: puis il laisse éclater son désespoir dans le *finale* «*Ah! jour de deuil*». A l'acte IV, le troisième duo, «*Va! je t'ai pardonné!*», se construit sur une section d'ensemble, avant l'évocation de l'alouette et la décision de rester, provoquant les élans de «*Non, ce n'est pas le jour*». La scène finale s'ouvre sur le *declamato* pathétique «*Salut! tombeau!*»; le motif de la chambre ramène ensuite le lyrisme passionné («*Ô ma femme!*»), provoquant les élans de «*Dieu de bonté*», à la suite du réveil de Juliette. La dernière section utilise la progression par demi-tons pour reprendre le thème de «*Non, ce n'est pas le jour*» et amener le bref dénouement.

Le personnage de Juliette a été conçu pour l'épouse du directeur du Théâtre Lyrique, Caroline Miolan Carvalho. Elle avait vu le jour à Marseille le 31 décembre 1827; à son père, le hautboïste François-Félix Miolan, elle devait les rudiments d'une formation musicale. Elle entre ensuite au Conservatoire National de Paris, dans la classe du chant du grand ténor Gilbert Duprez. En 1849, elle débute d'abord au Théâtre de Brest en incarnant Isabelle de *Robert le Diable* puis Lucia di Lammermoor à l'Opéra-Comique de Paris, théâtre qui la verra en troupe jusqu'à 1855: elle y assure diverses créations, *Giralda* d'Adolphe Adam le 20 juillet 1850, *Le carillonneur de Bruges* d'Albert Grisar le 20 février 1852, *Les noces de Jeannette* de Victor Massé le 4 février 1853 et *Le Nabab* de Fromental Halévy le 1er septembre de la même année. À compter de 1852, elle est, simultanément, la «prima donna» du Théâtre Lyrique: elle y crée les grands ouvrages de Charles Gounod, *Faust* en campant Marguerite le 19 mars 1859, *Philémon et Baucis* en personnifiant Baucis le 18 février 1862, *Mireille* en assumant le rôle-titre

le 19 mars 1864 puis Juliette, le 27 avril 1867 ; à Baden-Baden, elle avait été aussi Sylvie de *La colombe*, le 3 août 1860. Sa carrière est donc étroitement associée à la production de Charles Gounod qui a conscience de l'étendue de ses moyens.

Comme Roméo, le rôle de Juliette est confronté à quatre duos ; mais à l'instar de Marguerite et de Mireille, il suppose une double morphologie vocale, puisque, à l'acte I, elle doit être un soprano léger dès son entrée en scène ; elle atteint le contre-ré (ou ré 5) dans sa première cadence, tout en descendant jusqu'au fa dièse 3. Dans l'ariette en forme de valse, elle livre un chant aussi juvénile que brillant, accumulant des passages vocalisés pour toucher le contre-ré. En revanche, dès le madrigal, est requis un timbre de grand lyrique : ce premier duo, « *Ange adorable* », lui fait reprendre intégralement l'exposition du ténor, avant de resserrer le dialogue jusqu'aux « *laissez-le moi* » conclusifs, avec leurs figures en arpèges. À l'acte II, la scène « *Hélas ! moi, le haïr !* » révèle un dessin mélodique original avec de larges élans expansifs. Dans le duo « *Ô nuit divine* », Juliette exprime d'abord sa détermination par des phrases osant le *canto di sbalzo* ; puis, dans une extrême liberté de phrasé, elle livre les séquences d'ensemble de « *De cet adieu* ». À l'acte IV, le duo « *Va ! je t'ai pardonné* » lui confie d'abord un *declamato* expressif, amenant l'ensemble « *Nuit d'hyménée* » puis l'exaltation de « *Non, non, ce n'est pas le jour* ». La scène du breuvage s'ouvre sur un récitatif extrêmement dramatique ; puis vient l'air proprement dit, « *Amour, ranime mon courage* », accumulant les phrases brèves jusqu'au paroxysme avec un la bécarré 4 sur « *trembler* » et « *verse* » ; l'envolée lyrique, « *Verse toi-même ce breuvage !* », touche au contre-ut ; un brusque retour au récitatif entraîne un *arioso* dramatique, précédant la reprise de toute la première partie. Au cinquième acte, la scène finale prend une dimension bouleversante par l'ultime envolée, « *Viens, fuyons au bout du monde* », et le dernier cri d'amour.

À côté de ces deux rôles écrasants, passons maintenant au reste de la distribution en commençant par les voix graves. Le personnage de Frère Laurent a été créé par Jean Cazaux, dont le nom figure dans les annales de l'Opéra de Paris ; il y aurait débuté vers 1859 et aurait fait partie de la troupe pendant de longues années. Si l'on examine son rôle, il apparaît

au troisième acte et dialogue aussitôt avec Roméo par quelques bribes de récitatif, dans une tessiture de basse touchant tant le mi bémol 3 que le sol 2. Puis, d'un ton péremptoire, il ouvre le trio « *Dieu qui fis l'homme à ton image* » par un *declamato* en notes répétées, avant de se laisser emporter par de généreuses envolées. Au IV^e acte, la scène du breuvage revient à une déclamation aussi sinistre que mystérieuse pour déboucher sur la séquence « *C'est là qu'après un jour* ». Dans l'ensemble de l'épithalame, il sert de basse de soutien en touchant au fa 2.

Le rôle du Comte Capulet a été assumé à la première par le baryton Eugène-Louis Troy, né à Toulouse, le 18 avril 1836. Il était le frère aîné de la basse Étienne Troy qui, lui aussi, prendra part à la création de *Roméo* en jouant le personnage secondaire de Gregorio.

Élève du Conservatoire de Paris, Eugène-Louis débute à l'Opéra-Comique en 1857, s'y maintient à l'affiche jusqu'à 1864, avant de passer au Théâtre Lyrique. Sur cette scène, il sera donc le premier Comte Capulet le 27 avril 1867.

Dans l'Introduction de l'acte I, il se présente par quelques phrases, brillant entre le mi bémol 3 et l'ut 2. Le quatuor de l'acte IV, « *Juliette!.. Ah! le ciel soit loué!* » lui octroie quelques interventions, avant que ne se dessine l'ensemble « *Que l'hymne nuptial* », abordé dans un ton péremptoire. Dans la *finale* du IV, il arbore une morgue impérieuse qui s'écroule sous la consternation devant la brutale disparition de sa fille.

Passons maintenant au jeune page Stéphano, joué en travesti par le soprano Joséphine Daram. Elle avait vu le jour à Paris le 13 mars 1845 et avait étudié le chant au Conservatoire de Paris.

Comme Premier Garçon de *La flûte enchantée*, elle débute au Théâtre Lyrique en 1865; la même année, elle prend part à la création du *Roi Candaule* d'Eugène Diaz. Le 27 avril 1867, elle y créera donc le rôle de Stéphano, intervenant au deuxième tableau de l'acte III avec quelques bribes de récitatif et une chanson, « *Que fais-tu, blanche tourterelle* »: elle y déploie les moyens du soprano léger, dans une tessiture

allant du fa 3 au contre-ut (ou ut 5), avec deux couplets et leur refrain, juxtaposant *gruppetti* et trait vocalisant. Dans le *finale*, elle reprend son refrain, avant de s'assimiler à la ligne de dessus du chœur.

Mercutio a été confié, lors de la première, au baryton Auguste-Armand Barré. Né à Pallet près de Nantes, le 11 décembre 1838, il y est d'abord clerc de notaire; il entre au Conservatoire de Paris dans la classe de chant du professeur Fontana. En 1857, il fait ses premiers pas sur scène à Paris, passe la saison 1858-59 à l'Opéra-Comique puis se rend en Italie pour se perfectionner. À son retour, durant les années 1863 à 1865, il fait partie de la troupe du Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Dès 1866, il rejoint celle du Théâtre Lyrique, y débutant dans le rôle de Don Juan. Le 27 avril 1867, il crée donc le personnage de Mercutio, le 26 décembre, celui du Duc de Rothsay dans *La jolie fille de Perth* de Georges Bizet.

Au premier acte de *Roméo*, son Mercutio intervient en dialogue avec le protagoniste; il évoque ensuite Mab, la reine des mensonges, en une ballade qui requiert un baryton brillant aux inflexions légères, touchant au ré bécarré 2, mais jouant de l'aigu pour atteindre le fa dièse 3. Il reparait ensuite dans le *finale* du III pour défendre le jeune Stéphane de l'attaque des Capulets; son *declamato* est d'une rare véhémence jusqu'au coup fatal qui lui coûtera la vie.

Pour ce qui est de Tybalt, le rôle a été confié au ténor Jules-Henri Puget qui serait né en 1820 et aurait été en troupe à l'Opéra vers 1857. Dix ans plus tard, il sera donc le premier Tybalt, livrant un *declamato* de fureur dans le troisième *finale*.

Quant à Gertrude, la nourrice, elle a été créée par Eléonore Ragaine-Duclos qui, en mars 1859, avait été la première Dame Marthe de *Faust*. Son rôle de mezzo-contralto est confiné aux récitatifs et aux ensembles, ce qui est aussi le cas des barytons-basses Laveissière pour Paris et Étienne Troy pour Gregorio.

Paul-André Demierre



Roméo et Juliette, 1905 (marbre), Auguste Rodin (1840-1917),
Musée de l'Hermitage, Saint-Pétersbourg, Russie
© The Bridgeman Art Library

« L'AMOUR OU LA MUSIQUE ? »

Les familles ne sont décidément pas tendres avec les jeunes amants dans les opéras de Gounod : en 1864, l'histoire de Mireille et Vincent, protagonistes de *Mireille*, se termine fort mal, elle expirant dans les bras de lui, à peine arrivée à la Chapelle haute des Saintes-Maries. Trois ans plus tard, Gounod donne à la scène du Théâtre-Lyrique du Châtelet la création de son *Roméo et Juliette*, le 27 avril 1867, après avoir un temps songé à mettre en musique *Le Cid* de Corneille. Trois histoires d'amour empêchées pour raisons familiales.

La tragédie de Shakespeare (ca.1595) avait, avant Gounod, connu deux célèbres adaptations musicales : celle de Bellini auteur d'*I Capuletti ed I Montecchi* (1830), opéra composé sur le livret recyclé de *Giulietta e Romeo* de Nicola Vaccaj (1825), et celle d'Hector Berlioz, en 1839, avec la « symphonie dramatique » *Roméo et Juliette* (1839). L'opéra de Bellini ne s'inspire pas directement de l'œuvre William Shakespeare : son livret fait la part belle au conflit qui oppose dans l'Italie du XIII^e siècle les factions rivales des Guelfes¹ et des Gibelins², remontant aux sources mêmes de Shakespeare, soit Masuccio de Salerne qui traite le thème dans son *Novellino* et surtout Matteo Bandello, auteur de *L'histoire de deux nobles amants* (1544). La tragédie lyrique de Bellini néglige des scènes aussi essentielles que la rencontre, le balcon, le double duel, comme le mariage secret si constitutives chez Gounod et Shakespeare. Pour Felice Romani, librettiste de Bellini, le récit de Roméo et Juliette s'inscrit dans un contexte local et historique défini avant même le lever du rideau : Romeo a tué un fils Capulet avant la rencontre Juliette.

Berlioz opère d'autre manière : le cerveau et le cœur enflammés par la comédienne Harriett Smithson qui l'initie à la grandeur de Shakespeare, il déploie une orchestration somptueuse à laquelle il confie le soin de dire les sentiments des deux protagonistes. Ni cantate, ni symphonie, ni opéra, *Roméo et Juliette* de Berlioz, sur un poème d'Émile Deschamps en sept parties, inspira Wagner pour son *Tristan und Isolde*. Gounod assiste en novembre 1839 à une représentation de la symphonie

¹ Partisans du pouvoir pontifical.

² Partisans de l'empereur d'Autriche.

dramatique de Berlioz: « Je m'enivrais de cette musique étrange, passionnée, convulsive, qui me dévoilait des horizons si nouveaux et si colorés. Un jour, entre autres, j'avais assisté à une répétition de la symphonie *Roméo et Juliette*, alors inédite et que Berlioz allait faire exécuter, peu de jours après, pour la première fois. Je fus tellement frappé par l'ampleur du grand finale de la Réconciliation des Montaigus et des Capulets, que je sortis en emportant tout entière dans ma mémoire la superbe phrase du frère Laurent: « Jurez tous par l'auguste symbole! » À quelques jours de là, j'allai voir Berlioz, et, me mettant au piano, je lui fis entendre ladite phrase entière. Il ouvrit de grands yeux, et, me regardant fixement: – Où diable avez-vous pris cela? dit-il. – À l'une de vos répétitions, lui répondis-je. Il n'en pouvait croire ses oreilles... »

Pensionnaire de la Villa Médicis, à Rome, en 1841, Gounod s'intéresse au livret de Romani écrit pour Bellini, composant alors les esquisses de quelques scènes d'un *Romeo e Giulietta*. Près de vingt-cinq années vont alors passer. Dans une lettre à Pauline Viardot, en 1864, Gounod fait part à la cantatrice récemment retirée de la scène de son envie de s'intéresser à la tragédie de Shakespeare. Le séjour de 1863 à Saint-Rémy-de-Provence pour composer *Mireille* lui avait laissé un si bon souvenir, qu'il décida en avril 1865 de s'installer à Saint-Raphaël pour *Roméo et Juliette*. La composition avance vite: en mai 1865, l'esquisse de la partition existe. Immédiatement après, en proie à une dépression dont il est coutumier, Gounod répond à la proposition de Meilhac d'un nouvel opéra que *Roméo et Juliette* sera son dernier ouvrage lyrique. À l'été 1866, *Roméo et Juliette* entre en répétition: c'est en vain que Carvalho, directeur du Théâtre-Lyrique, tente de débaucher de l'Opéra-Comique le ténor Victor Capoul pour le rôle de Roméo.

Les répétitions sont difficiles. On sait que Gounod tenait à la présence de dialogues parlés dans *Roméo et Juliette*. Ils ne furent jamais imprimés par Choudens, son éditeur: il est, de ce fait, difficile, de dire sous quelle forme l'ouvrage fut créé. *Roméo et Juliette* devait aussi faire face en cette année 1867 d'Exposition universelle à la concurrence d'autres créations lyriques qui, toutes, attendaient de l'événement leur renommée internationale: *Don Carlos* de Verdi en français à l'Opéra, le 11 mars, *La grande-duchesse de Gérolstein* d'Offenbach, le 12 avril, au

Théâtre des Variétés. L'Exposition universelle est inaugurée le 1^{er} avril. *Roméo et Juliette* est créé le 27 avril avec un succès immédiat: plus de cent représentations ont lieu à Paris dans la foulée de la première. L'année même de sa création, *Roméo et Juliette* conquiert l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, New York.

Dans l'opéra de Gounod, comme dans celui de Bellini, est conservée la tradition du maintien en vie de Roméo jusqu'au réveil de Juliette, contrairement à la fin de la tragédie de Shakespeare où Roméo se suicide et meurt, croyant Juliette déjà morte. Juliette réveillée avant la mort de Roméo: comment ne pas pardonner cette entorse à l'original, en écoutant, au dernier acte de l'opéra de Gounod, Roméo et Juliette, seuls pour la première fois, s'éteindre dans la réexposition dramatique et musicale de leur passé? Bellini comme Gounod se montrent en cela héritiers d'une adaptation de la fin de *Roméo et Juliette* telle que l'acteur et directeur artistique du Théâtre de Drury Lane, David Garrick (1717-1779), l'avait imposée dès 1748 pour encore un siècle; Garrick n'avait-il pas doté d'un *happy end* le *King Lear* de Shakespeare? Pour revenir à l'original shakespearien en musique, il faudra patienter jusqu'au XX^e siècle, avec le ballet de Prokofiev, en 1938.

Barbier et Carré, les librettistes attirés de Gounod, s'emparent de l'original de Shakespeare sans recourir à une quelconque adaptation intermédiaire, trouvant dans la tragédie originale un matériau non seulement riche, mais surtout une structure aisément démontable en numéros, ces numéros si chers au public et aux compositeurs d'opéras avant la révolution wagnérienne. Un numéro, un air! Qu'on en juge: le récit de la reine Mab, le soliloque de Juliette avec la fiole de somnifère, le très célèbre duo de l'aube sur le rossignol et l'alouette et, pour commencer, le prologue où le chœur, qu'il soit de coulisse ou repris par les acteurs principaux, annonce le destin fatal des malheureux amants. Toutes ces scènes ont été reprises par les librettistes de l'opéra et mises en musique par Gounod. La scène de bal chez les Capulets, le personnage de la nourrice, ajoutent encore à l'intérêt que Barbier, Carré et Gounod pouvaient avoir à conserver leur modèle. Ces éléments de comédie garantissaient un spectacle assurément plaisant pour les amateurs de grandes mises en scène d'opéras sous le Second Empire

à Paris (les bals!), public friand de décors soignés, tout aussi attentif à la symbolique du balcon de Juliette au second acte, espace de séparation, symbole de différences, espace de rapprochement, symbole de l'inaccessibilité de Juliette.

Une dimension de l'original élisabéthain disparaît dans l'opéra: les scènes de foule qui rendent compte de la société violente où vivent Roméo et Juliette. La haine farouche que les deux familles, Capulet et Montaigu, se vouent ne donne pas lieu dans l'opéra aux scènes que Shakespeare lui réserve: scènes de foules, torrents de haine, que Tybalt, pour les Capulets, et Benvolio, pour les Montaigus, alimentent de leur véhémence. Il a pu être reproché à Gounod de ravalier au simple rang de silhouette le duc de Vérone, Tybalt et Benvolio. Pire, diront les partisans de la pièce de Shakespeare: le Tybalt de l'opéra disparaît derrière le rôle, ô combien secondaire, du page Stéphano. C'est la chanson aux paroles a priori innocentes du page qui provoque la catastrophe: ses paroles sont une allusion à peine voilée au sort de Juliette: «*Que fais-tu blanche tourterelle/Dans ce nid de vautours...*» Elles ne peuvent être comprises par Gregorio que comme une provocation qui s'ajoute à celle de l'intrusion de Stéphano dans le jardin des Capulets au second acte. Elles permettent également à Gounod de satisfaire le goût de son public pour les chansons de «dugazon», chansons de rôle travesti, comme le sont Siebel dans son *Faust*, ou Oscar d'*Un ballo in maschera* de Verdi. Seul personnage secondaire à tirer musicalement son épingle du jeu, reste Mercutio, grâce à la chanson de la reine Mab, où Gounod a sûrement pensé à rivaliser avec l'exemple de Berlioz.

C'est à une autre concession, que répond la scène du mariage de Roméo et Juliette, au début du troisième acte de l'opéra de Gounod: la cérémonie se déroule sous nos yeux, alors que Shakespeare la laissait deviner derrière le rideau à la fin de son acte II. Le mythe y perd sûrement de son mystère. De même, lorsque Juliette absorbe le somnifère et «tombe inanimée dans les bras de ceux qui l'entourent», après la cérémonie de son mariage avec Paris au final de l'acte IV, l'opéra s'écarte de la pièce de Shakespeare au profit d'une large concession à un public amateur d'effets faciles. On rangera au rayon des curiosités et des facilités obligées de l'époque de Gounod le «*Nargue, nargue des censeurs*» de

Capulet au premier acte, expression d'un maniérisme incompréhensible, ainsi que le recours facile et insistant au rythme de mazurka pour le bal du premier acte.

À vrai dire, Gounod a concentré le meilleur de sa veine mélodique sur les quatre duos de Roméo et Juliette. Les deux amants occupent la première place du début à la fin de cet opéra, comme aucun autre opéra français ou italien de l'époque, pas plus que la pièce de Shakespeare, ne l'avaient encore osé, au point que l'on a pu dire que *Roméo et Juliette* de Gounod se résumait à « quatre duos d'amour, garnis ». ³ Peut-être, si tant est qu'au siècle de Gounod, une autre thématique ait pu intéresser le compositeur et son public dans ce récit d'un amour mythique. Sûrement même, si l'on en juge par la qualité de la composition de Gounod dans ces duos.

Au premier acte, rencontre de Roméo et Juliette. Gounod compose pour la circonstance un madrigal à deux voix, genre un peu formel et désuet où perce la délicatesse d'un amour naissant. Roméo chante la première strophe (« *Ange adorable...* »), Juliette la seconde (« *Calmez vos craintes...* »), note pour note, le tout sur de petits motifs de violons très subtils. Le procédé peut paraître simple: pourra-t-on cependant mieux traduire en musique ce passage de la pièce de Shakespeare (I, 5) où la métaphore sur les mains et les lèvres des saintes permettent aux deux protagonistes de se rapprocher? À la fin du madrigal, l'union des deux voix (« *Rendez-le moi...* ») en dit plus long sur celle des deux âmes que bien des développements.

Au second acte, vient la scène du balcon, second duo de l'ouvrage. Roméo s'y montre aussi audacieux dans son arioso (« *Ah, je te l'ai dit, je t'adore...* ») que Juliette réservée, prudente, lorsqu'elle évoque la possibilité que les sentiments de Roméo ne soient qu'une passade. L'intervention de Gertrude est un rappel à l'ordre, au danger qui menace d'être surpris. Le dialogue se fait alors duo (« *Adieu, de cet adieu si douce est la tristesse...* ») et la reprise des mêmes paroles, loin de lasser ou d'obéir à la convention, semble alors une incantation destinée à repousser indéfiniment le moment redouté de la séparation.

³ Citation par Piotr Kaminsky in *Mille et un opéras*, Fayard, 2003, p. 525.



Olivia Hussey et Leonard Whiting dans *Romeo and Juliet* (1968),
film de Franco Zeffirelli, collection Bettmann
© Corbis/Specter

Le troisième duo, celui de l'acte IV dans la chambre de Juliette, « *Nuit d'hyménée! Ô douce nuit d'amour* » est un sommet de sensualité dans l'histoire de l'opéra français. Introduit par un quatuor de violoncelles dont Verdi se servira encore dans le premier duo d'*Otello*, il voit les deux protagonistes chanter en sixtes parallèles, avant de le faire en imitation, Roméo imitant Juliette. L'aube qui pointe induit un trouble que marque l'orchestre. Barbier et Carré ont ici conservé une des plus belles pages de la pièce de Shakespeare : le jour funeste à l'amour des amants et la nuit propice s'opposent dans le chant de l'alouette et du rossignol. Chacun, à son tour, refuse le lever du jour : « *Non, ce n'est pas le jour* », la phrase est énoncée par trois fois à un demi-ton d'intervalle. Vient la dernière étreinte avant la séparation : Juliette confie Roméo aux anges du ciel. Rarement la musique aura servi à ce point l'expression de la passion amoureuse.

Au dernier acte, sans aucun témoin, Roméo et Juliette ne se retrouvent enfin seuls que pour mourir. La construction de ce dernier tête-à-tête est complexe. Le présent des deux amants se conjugue au passé, comme le prouve la superposition de nombreux rappels de thèmes déjà entendus dans l'ouvrage, mais repris avec une orchestration différente, et cités intégralement ou partiellement. C'est à l'orchestre seul qu'il appartient de conclure l'opéra dans un flot de réminiscences thématiques des actes précédents, seul capable de rendre compte de l'amour de Roméo et Juliette.

À n'en pas douter, Gounod s'est laissé envoûter par la pièce de Shakespeare pour ce qu'elle lui autorisait de duos d'amour, genre dans lequel aucun musicien français ne le surpassait alors. De la coquetterie charmante du madrigal, jusqu'au désespoir du bonheur perdu, en passant par le déchainement de la passion, Gounod a su écrire comme il n'y était plus parvenu depuis le duo Faust-Marguerite de son *Faust* (1859). Aucun des trois opéras qu'il composera par la suite, *Cinq Mars* (1877, soit dix ans d'interruption après *Roméo et Juliette*), *Polyeucte* (1878), *Le tribut de Zamora* (1881), ne parviendra, même de loin, à ce sommet. L'impact émotionnel que l'on ressent encore à l'écoute de cet opéra provient avant tout de sa musique, bien plus que du traitement dramatique du sujet, même dans la transformation pourtant perceptible du personnage

de Juliette tout au long de l'opéra. L'inspiration de Gounod dans cet opéra reste d'abord et avant tout mélodique. L'unité de style qu'on y trouve renforce l'unité d'action centrée sur les deux seuls protagonistes et les rappels thématiques qui parcourent la partition en assurent la cohérence, sans entraver sa progression dramatique. «*Laquelle des deux puissances peut élever l'homme aux plus sublimes hauteurs, l'amour ou la musique?*» demande Berlioz dans ses *Mémoires*. Gounod avait peut-être entrevu dans cet opéra un début de réponse...

Ray Viloser

Bibliographie: Steven Huebner, *Les opéras de Charles Gounod*, traduit de l'anglais par Alain et Marie-Stella Pâris, Actes Sud, 1994 pour la traduction française

LIVRET

OUVERTURE-PROLOGUE

Chœur

Vérone vit jadis deux familles rivales,
Les Montaigus, les Capulets,
De leurs guerres sans fin, à toutes
deux fatales,
Ensanglanter le seuil de ses palais.
Comme un rayon vermeil brille
en un ciel d'orage,
Juliette parut, et Roméo l'aima!
Et tous deux, oubliant le nom
qui les outrage,
Un même amour les enflamma!
Sort funeste! aveugles colères!
Ces malheureux amants payèrent
de leurs jours
La fin des haines séculaires
Qui virent naître leurs amours!

ACTE I

Le bal des Capulets.

N° 1 – Introduction

Chœur

L'heure s'envole
Joyeuse et folle
Au passage il faut la saisir
Cueillons les roses
Pour nous écloses
Dans la joie et dans le plaisir.
Chœur fantasque
Des amours
Sous le masque
De velours
Ton empire
Nous attire
D'un sourire,
D'un regard!
Et complice
Le cœur glisse
Au caprice
Du hasard!
Nuit d'ivresse!
Folle nuit!
L'on nous presse
L'on nous suit!
Le moins tendre
Va se rendre
Et se prendre
Dans nos rets!

De la belle
Qui l'appelle
Tout révèle
Les attrait!
L'heure s'envole
...
*(Tybalt et Pâris entrent, leur masque
à la main.)*

Tybalt

Eh! bien? cher Pâris! que vous semble
De la fête des Capulets?

Pâris

Richesse et beauté tout ensemble
Sont les hôtes de ce palais!

Tybalt

Vous n'en voyez pas la merveille,
Le trésor unique et sans prix,
Qu'on destine à l'heureux Pâris.

Tybalt

Le trésor qu'on destine à l'heureux Pâris
Regardez! regardez! la voici conduite
par son père.

*(Capulet entre en scène conduisant
Juliette par la main. À son arrivée
tout le monde démasque.)*

Capulet

Soyez la bienvenue, amis,
dans ma maison!
À cette fête de la famille,
La joie est de saison!
Pareil jour vit naître ma fille!
Mon cœur bat de plaisir encore
en y songeant!
Mais excusez ma tendresse indiscrete
Voici ma Juliette!
Accueillez-la d'un regard indulgent.

Chœur

Ah! qu'elle est belle!
On dirait une fleur nouvelle
Qui s'épanouit au matin.
Ah! Qu'elle est belle!
Elle semble porter en elle
Toutes les faveurs du destin.
Ah! Qu'elle est belle!

*(On entend le prélude
d'un air de danse.)*

Juliette

Écoutez! écoutez!
 C'est le son des instruments joyeux
 Qui nous appelle et nous convie!
 Ah! Tout un monde enchanté semble
 naître à mes yeux!
 Tout me fête et m'enivre!
 Et mon âme ravie
 S'élançe dans la vie
 Comme l'oiseau s'envole aux cieux!

Capulet

Allons! jeunes gens!
 Allons! belles dames!
 Aux plus diligents
 Ces yeux pleins de flammes!
 Nargue! nargue des censeurs,
 Qui grondent sans cesse!
 Fêtez la jeunesse,
 Et place aux danseurs!
 Qui reste à sa place
 Et ne danse pas,
 De quelque disgrâce
 Fait l'aveu tout bas!
 Ô regret extrême!
 Quand j'étais moins vieux,
 Je guidais moi même
 Vos ébats joyeux!
 Les douces paroles
 Ne me coûtaient rien!
 Que d'aveux frivoles
 Dont je me souviens!
 Ô folles années
 Qu'emporte le temps!
 Ô fleurs du printemps
 À jamais fanées!
 Allons! jeunes gens

...

Chœur

Nargue! nargue des censeurs,
 Qui grondent sans cesse!
 Fêtons la jeunesse,
 Et place aux danseurs!

*(Tout le monde s'éloigne. Juliette
 sort au bras de Pâris, Capulet et Tybalt
 les suivant. Roméo et Mercutio
 paraissent avec leurs amis.)*

Mercutio

Enfin la place est libre, amis!
 Pour un instant qu'il soit permis
 d'ôter son masque.

Roméo

Non, non, vous l'avez promis!
 Soyons prudents! ici nul ne doit
 nous connaître!
 Quittons cette maison sans en braver
 le maître.

Mercutio

Bah! si les Capulets sont gens
 à se fâcher,
 C'est lâcheté de nous cacher,
 Car nous avons tous là de quoi
 leur tenir tête!

Mercutio et chœur

Oui nous avons tous là de quoi
 leur tenir tête!

Roméo

Mieux eût valu, ne pas nous mêler
 à la fête!

Mercutio

Pourquoi?

Roméo (mystérieusement)

J'ai fait un rêve!

Mercutio (avec une frayeur comique)

Ô présage alarmant!
 La reine Mab t'a visité!

Roméo (étonné)

Comment?

N° 2 – Ballade de la Reine Mab**Mercutio**

Mab, la reine des mensonges,
 Préside aux songes.
 Plus légère que le vent
 Décevant,
 À travers l'espace,
 À travers la nuit,
 Elle passe,
 Elle fuit!
 Son char, que l'atome rapide
 Entraîne dans l'éther limpide,
 Fut fait d'une noisette vide
 Par ver de terre, le charron!
 Les harnais, subtile dentelle,
 Ont été découpés dans l'aile
 De quelque verte sauterelle
 Par son cocher, le moucheron!

Un os de grillon sert de manche
À son fouet, dont la mèche blanche
Est prise au rayon qui s'épanche
De Phœbé rassemblant sa cour.
Chaque nuit, dans cet équipage,
Mab visite, sur son passage,
L'époux qui rêve de veuvage
Et l'amant qui rêve d'amour!
À son approche, la coquette
Rêve d'atours et de toilette,
Le courtisan fait la courbette,
Le poète rime ses vers!
À l'avare en son gîte sombre,
Elle ouvre des trésors sans nombre,
Et la liberté rit dans l'ombre
Au prisonnier chargé de fers.
Le soldat rêve d'embuscades,
De batailles et d'estocades,
Elle lui verse les rasades
Dont ses lauriers sont arrosés.
Et toi, qu'un soupir effarouche,
Quand tu reposes sur ta couche,
Ô vierge! elle effleure ta bouche
Et te fait rêver de baisers!
Mab, la reine des mensonges,
...

N° 2 bis – Récitatif et scène

Roméo

Eh! bien! que l'avertissement
Me vienne de Mab ou d'un autre,
Sous ce toit qui n'est point le nôtre
Je me sens attristé d'un noir
pressentiment!

Mercutio (*en badinant*)

Ta tristesse, je le devine,
Est de ne point trouver ici ta Rosaline;
Cent autres dans le bal
Te feront oublier
Ton fol amour d'écolier!
Viens!

Roméo (*regarde au dehors*)

Ah! voyez!

Mercutio

Qu'est-ce donc?

Roméo

Cette beauté céleste
Qui semble un rayon dans la nuit!

Mercutio

Le porte-respect qui la suit
Est d'une beauté plus modeste!

Roméo (*avec passion*)

Ô trésor digne des cieux!
Quelle clarté soudaine a dessillé
mes yeux!
Je ne connaissais pas la beauté
véritable!
Ai-je aimé jusqu'ici? ai-je aimé?

Mercutio (*en riant, aux jeunes gens*)

Bon! voilà Rosaline au diable!
Et nous avions prévu ceci!

Amis de Roméo

Nous avions prévu ceci!

Mercutio

On la congédie
Sans plus de souci,
Et la comédie
Se termine ainsi!

Amis de Roméo

On la congédie
...

(*Mercutio entraîne Roméo, au moment
où paraît Juliette suivie de Gertrude.*)

Juliette

Voyons, nourrice, on m'attend, parle
vite!

Gertrude

Respirez un moment!
(*avec malice*)
Est-ce moi qu'on évite,
Ou le comte Pâris que l'on cherche?

Juliette (*négligemment*)

Pâris?

Gertrude

Vous aurez là, dit-on, la perle des
maris.

Juliette (*riant*)

Ah! ah!
Je songe bien vraiment au mariage!

Gertrude

Par ma vertu ! j'étais mariée
à votre âge !

Juliette

Non ! non ! je ne veux pas t'écouter
plus longtemps !
Laisse mon âme à son printemps !

N° 3 – Ariette

Ah !

Je veux vivre
Dans ce rêve qui m'enivre ;
Ce jour encore,
Douce flamme,
Je te garde dans mon âme
Comme un trésor !
Je veux vivre

...

Cette ivresse
De jeunesse
Ne dure, hélas ! qu'un jour !
Puis vient l'heure
Où l'on pleure,
Le cœur cède à l'amour,
Et le bonheur fuit sans retour.
Ah ! Je veux vivre

...

Loin de l'hiver morose
Laisse-moi sommeiller
Et respirer la rose
Avant de l'effeuiller.
Ah ! Ah ! Ah !
Douce flamme,
Reste dans mon âme
Comme un doux trésor
Longtemps encore !

N° 3a – Récitatif

(Grégorio paraît avec Roméo.)

Roméo *(à Grégorio,*

en lui montrant Juliette)

Le nom de cette belle enfant ?

Grégorio

Vous l'ignorez ?

C'est Gertrude.

Gertrude *(se retournant)*

Plaît-il ?

Grégorio *(à Gertrude)*

Très gracieuse dame !

Pour les soins du souper

Je crois qu'on vous réclame.

Gertrude *(avec impatience)*

C'est bien ! me voici !

Juliette

Va !

(Gertrude sort avec Grégorio.

*Roméo arrête Juliette au moment
où elle va sortir.)*

Roméo

De grâce, demeurez !

N° 4 – Madrigal (à deux voix)

Roméo

Ange adorable,
Ma main coupable
Profane, en l'osant toucher,
La main divine
Dont j'imagine
Que nul n'a droit d'approcher !
Voilà, je pense,
La pénitence
Qu'il convient de m'imposer,
C'est que j'efface
L'indigne trace
De ma main par un baiser !

Juliette

Calmez vos craintes !
À ces étreintes
Du pèlerin prosterné
Les saintes même,
Pourvu qu'il aime,
Ont d'avance pardonné.
Mais à sa bouche
La main qu'il touche
Prudemment doit refuser
Cette caresse
Enchanteresse
Qu'il implore en un baiser !

Roméo

Les saintes ont pourtant une bouche
vermeille...

Juliette

Pour prier seulement !

Roméo

N'entendent-elles pas la voix,
qui leur conseille
Un arrêt plus clément?

Juliette

Aux prières d'amour leur cœur
reste insensible,
Même en les exauçant!

Roméo

Exaucez donc mes vœux
et gardez impassible
Votre front rougissant!

Juliette (*souriant*)

Ah! je n'ai pu m'en défendre!
J'ai pris le péché pour moi!

Roméo

Pour apaiser votre émoi!
Vous plaît-il de me le rendre?

Juliette

Non! je l'ai pris! Laissez-le-moi!

Roméo

Vous l'avez pris, rendez-le-moi!

N° 5 – Final**Roméo**

Quelqu'un!
(*Il remet son masque.*)

Juliette

C'est mon cousin Tybalt!

Roméo

Eh! quoi! vous êtes!

Juliette

La fille du seigneur Capulet!

Roméo (*à part*)

Dieu!

Tybalt (*s'avançant*)

Pardon!
Cousine, nos amis désertent
nos fêtes
Si vous fuyez ainsi leurs regards!
Venez donc! venez donc!

(*bas*)

Quel est ce beau galant
qui s'est masqué si vite
En me voyant venir?

Juliette

Je ne sais!

Tybalt (*avec défiance*)

On dirait qu'il m'évite!

Roméo

Dieu vous garde, seigneur!
(*Il sort.*)

Tybalt

Ah! je le reconnais à sa voix,
à ma haine!
C'est lui! c'est Roméo!

Juliette (*avec effroi*)

Roméo!

Tybalt

Sur l'honneur!
Je punirai le traître et sa mort
est certaine!
(*Il sort*)

Juliette (*avec horreur*)

C'était Roméo!
(*absorbée et le regard fixe*)
Ah! je l'ai vu trop tôt sans le
connaître!
La haine est le berceau
de cet amour fatal!
C'en est fait! si je ne puis être à lui,
Que le cercueil soit mon lit nuptial!

(*Elle s'éloigne lentement: les invités
reparaissent. Tybalt entre avec Pâris.
Roméo et Mercutio d'un côté; leurs amis
masqués entrent de l'autre.*)

Tybalt (*apercevant Roméo*)

Le voici! le voici!

Pâris (*abordant Tybalt*)

Qu'est-ce donc?

Tybalt (*lui montrant Roméo*)

Roméo!

Pàris

Roméo!

(Tybalt s'élançait vers le groupe; Capulet, d'un geste impérieux, lui impose silence.)

Roméo (à part)

Mon nom même

Est un crime à ses yeux!

Ô douleur! ô douleur!

Capulet est son père et je l'aime!

Mercutio (à Roméo)

Voyez! voyez de quel air furieux Tybalt nous regarde!

Un orage est dans l'air...

Tybalt

Je tremble de rage!

Capulet (à ses invités)

Quoi! partez-vous déjà? demeurez un instant!

Un souper joyeux vous attend!

Tybalt

Patience! patience!

De cette mortelle offense

Roméo, j'en fais serment,

Subira le châtement!

Mercutio

On nous observe, silence!

Il faut user de prudence!

N'attendons pas follement

Un funeste événement.

Capulet (à ses invités)

Que la fête recommence!

Que l'on boive et que l'on danse!

Autrefois, j'en fais serment,

Nous dansions plus vaillamment!

Chœur

Que la fête recommence!

Que l'on boive et que l'on danse!

Le plaisir n'a qu'un moment!

Terminons la nuit gaîment!

(Mercutio entraîne Roméo; ils sont suivis de leurs amis.)

ACTE II

Le jardin de Juliette.

N° 6 – Entracte et chœur

Roméo (*seul*)

O nuit! sous tes ailes obscures
Abrite-moi!

Mercutio (*appelant du dehors*)

Roméo! Roméo!

Roméo

C'est la voix de Mercutio!
Celui-là se rit des blessures
Qui n'en reçut jamais!

Mercutio et chœur

Mystérieux et sombre,
Roméo ne nous entend pas!
L'amour se plaît dans l'ombre,
Puisse l'amour guider ses pas!

(*Les voix s'éloignent.*)

Roméo

L'amour! Oui, son ardeur a troublé
tout mon être!

(*La fenêtre de Juliette s'éclaire.*)

Mais quelle soudaine clarté
Resplendit à cette fenêtre!
C'est là que dans la nuit rayonne sa
beauté!

N° 7 – Cavatine

Ah! lève-toi, soleil! fais pâlir
les étoiles,
Qui, dans l'azur sans voiles,
Brillent au firmament.
Ah! lève-toi! paradis! paradis!
Astre pur et charmant!
Elle rêve! elle dénoue
Une boucle de cheveux
Qui vient caresse sa joue!
Amour! Amour! porte-lui mes vœux!
Elle parle! Qu'elle est belle!
Ah! je n'ai rien entendu!
Mais ses yeux parlent pour elle,
Et mon cœur a répondu!
Ah! lève-toi, soleil!
...

N° 8 – Scène et chœurs

(*Juliette paraît.*)

Juliette

Hélas! moi, le haïr! haine aveugle
et barbare!
O Roméo! pourquoi ce nom
est-il le tien?
Abjure-le, ce nom fatal
qui nous sépare,
Ou j'abjure le mien.

Roméo (*s'avançant*)

Est-il vrai? l'as-tu dit?
ah! dissipe le doute
D'un cœur trop heureux.

Juliette

Qui m'écoute
Et surprend mes secrets
dans l'ombre de la nuit?

Roméo

Je n'ose en me nommant,
te dire qui je suis!

Juliette

N'es-tu pas Roméo?

Roméo

Non! je ne veux plus l'être
Si ce nom détesté me sépare de toi!
Pour t'aimer, laisse-moi renaître
Dans un autre que moi!

Juliette

Ah! tu sais que la nuit te cache
mon visage!
Tu le sais! si tes yeux en voyaient
la rougeur!
Elle te rendrait témoignage
De la pureté de mon cœur!
Adieu les vains détours! m'aimes-tu?
je devine
Ce que tu répondras: ne fais pas
de serments!
Phœbé de ses rayons inconstants,
J'imagine,
Éclaire le parjure et se rit des amants!
Cher Roméo! dis-moi loyalement:
je t'aime!
Et je te crois! Et mon honneur
se fie au tien,

O mon seigneur! comme tu peux
te fier à moi même!
N'accuse pas mon cœur, dont tu sais
le secret,
D'être léger pour n'avoir pu se taire
Mais accuse la nuit, dont la voile
indiscret
A trahi le mystère.

Roméo (*avec feu*)
Devant Dieu qui m'entend,
je t'engage ma foi!

Juliette
Écoute! on vient! silence! éloigne-toi!

*(Gertrude et les valets entrent,
des lanternes à la main.)*

Grégorio et les valets
Personne! personne!
Le page aura fui!
Au diable on le donne,
Le diable est pour lui!
Le fourbe, le traître,
Attendait son maître!
Le destin jaloux
L'arrache à nos coups!
Et demain, peut-être,
Il rira de nous!
Le fourbe, le traître!
Personne! personne!
...

Gertrude (*entrant*)
De qui parlez-vous donc?

Grégorio
D'un page
Des Montaigus!
Maître et valet
En passant notre seuil ont osé
faire outrage
Au seigneur Capulet!

Gertrude
Vous moquez-vous?

Grégorio
Non! sur ma tête!
Un des Montaigus s'est permis
De venir avec ses amis
À notre fenêtre!

Gertrude
Un Montaigu ?

Grégorio
Un Montaigu!

Chœur (*avec malice*)
Est-ce pour les beaux jeux
que le traître est venu?

Gertrude
Qu'il vienne encore! et sur ma vie,
Je vous le ferai marcher droit, si droit
Qu'il n'aura pas envie
de recommencer!

Grégorio
On vous croit!

Chœur (*riant*)
Pour cela, nourrice, on vous croit!
Bonne nuit, charmante nourrice,
Joignez la grâce à vos vertus!
Que le ciel vous bénisse
Et confonde les Montaigus!

(Grégorio et les valets s'éloignent.)

Gertrude
Béni soit le bâton qui tôt ou tard
me venge
De ces coquins!

Juliette (*paraissant*)
C'est toi, Gertrude?

Gertrude
Oui, mon bel ange!
À cette heure comment
ne reposez-vous pas?

Juliette
Je t'attendais!

Gertrude
Rentrons!

Juliette
Ne gronde pas!
*(Elle jette un regard autour d'elle
et rentre suivie de Gertrude.
Roméo reparait.)*

N° 9 – Duo

Roméo

Ô nuit divine! je t'implore, laissez
mon cœur à ce rêve enchanté!
Je crois de m'éveiller et n'ose croire
encore à sa réalité!

Juliette (*reparaissant, à demi-voix*)
Roméo!

Roméo (*se retournant*)
Douce amie!

Juliette (*l'arrêtant du geste*)
Un seul mot puis adieu!
Quelqu'un ira demain te trouver:
(*solemnellement*) sur ton âme!
Si tu me veux pour femme,
Fais-moi dire quel jour,
à quelle heure, en ce lieu,
Sous le regard de Dieu
notre union sera bénie!
Alors, ô mon seigneur!
sois mon unique loi;
Je te livre ma vie entière,
Et je renie
Tout ce qui n'est pas toi!
Mais! si ta tendresse
Ne veut de moi que de folles amours,
Ah! je t'en conjure alors,
par cette heure d'ivresse,
Ne me revois plus,
Et me laisse à la douleur
qui remplira mes jours!

Roméo (*à genoux devant elle*)
Ah! je te l'ai dit, je t'adore!
Dissipe ma nuit! sois l'aurore
Où va mon cœur, où vont mes yeux!
Dispose en reine, dispose de ma vie,
Verse à mon âme inassouvie
Toute la lumière des cieux!

Gertrude (*au dehors*)
Juliette!

Juliette
On m'appelle!

Roméo (*se relevant et saisissant
la main de Juliette*)
Ah déjà!

Juliette
Pars! je tremble!
Que l'on nous voie ensemble!

Gertrude
Juliette!

Juliette
Je viens...

Roméo
Écoute-moi!

Juliette
Plus bas!

Roméo (*attirant l' à lui*)
Non, non, on ne t'appelle pas!

Juliette
Plus bas, plus bas, parle plus bas!

Roméo
Ah! ne fuis pas encore!
Laisse, laisse ma main s'oublier
dans ta main!

Juliette
Ah! l'on peut nous surprendre!
Laisse, laisse ma main s'échapper
de ta main! Adieu!

Roméo
Adieu!

Juliette
Adieu!

Roméo et Juliette
Adieu!
De cet adieu si douce est la tristesse
Que je voudrais te dire adieu
jusqu'à demain.

Juliette
Adieu mille fois!
(*Elle échappe des bras de Roméo
et rentre.*)

Roméo (*seul*)
Va! repose en paix! sommeille!
Qu'un sourire d'enfant
sur ta bouche vermeille
Doucement vienne se poser!
Et murmurant encore: je t'aime!
à ton oreille
Que la brise des nuits te porte
en ce baiser!
(*Il s'éloigne.*)

ACTE III

PREMIER TABLEAU

La cellule de Frère Laurent.

N° 10 – Entracte et scène

Roméo

Mon père! Dieu vous garde!

Frère Laurent

Eh! quoi! le jour à peine
Se lève, et le sommeil te fuit?
Quel transport vers moi te conduit?
Quel amoureux souci t'amène?

Roméo

Vous l'avez deviné, mon père,
c'est l'amour!

Frère Laurent

L'amour! encore l'indigne Rosaline.

Roméo

Quel nom prononcez-vous?
je ne le connais pas!
L'œil des élus, s'ouvrant à la clarté
divine,
Se souvient-il encore des ombres
d'ici bas?
Aime-t-on Rosaline, ayant vu Juliette?

Frère Laurent

Quoi? Juliette Capulet?

Roméo

La voici!

(Juliette paraît suivie de Gertrude.)

Juliette *(s'élançant dans les bras
de Roméo)*

Roméo!

Roméo

Mon âme t'appelait!
Je te vois! ma bouche est muette!

Juliette *(à Frère Laurent)*

Mon père,
Voici mon époux!
Vous connaissez ce cœur
que je lui donne!
À son amour je m'abandonne;
Devant le ciel unissez-nous!

Frère Laurent

Oui! dussé-je affronter
une aveugle colère,
Je vous prêterai mon secours;
Puisse de vos maisons
la haine séculaire
S'éteindre en vos jeunes amours!

Roméo *(à Gertrude)*

Toi, veille au dehors!

(Gertrude sort.)

Frère Laurent

Témoin de vos promesses,
Gardien de vos tendresses
Que le Seigneur soit avec vous!
À genoux! à genoux!

N° 11 – Trio et quatuor

Frère Laurent

Dieu, qui fis l'homme à ton image,
Et de sa chair et de son sang
créas la femme,
Et, l'unissant à l'homme
par le mariage
Consacras du haut de Sion
Leur inséparable union:
Regarde d'un œil favorable
Ta créature misérable
Qui se prosterne devant toi!

Roméo et Juliette

Seigneur! nous promettons d'obéir
à ta loi.

Frère Laurent

Entends ma prière fervente!
Fais que le joug de ta servante
Soit un joug d'amour et de paix!
Que la vertu soit sa richesse,
Que pour soutenir sa faiblesse
Elle arme son cœur du devoir!

Roméo et Juliette

Seigneur, sois mon appui,
sois mon espoir!

Frère Laurent

Que la vieillesse heureuse voie
Leurs enfants marchent dans ta voie,
Et les enfants de leurs enfants!

Roméo et Juliette

Seigneur! du noir péché c'est toi
qui nous défends!

Frère Laurent

Que ce couple chaste et fidèle,
Uni dans la vie éternelle,
Parvienne au royaume des cieux!

Roméo et Juliette

Seigneur! sur notre amour daigne
abaïsser les yeux!

Frère Laurent (à Roméo)

Roméo! tu choisis Juliette
pour femme?

Roméo

Oui, mon père!

Frère Laurent (à Juliette)

Tu prends Roméo pour époux?

Juliette

Oui, mon père!

(Ils échangent leurs anneaux.)

Frère Laurent (mettant la main de Juliette dans celle de Roméo)

Devant Dieu, qui lit dans votre âme,
Je vous unis! Relevez-vous!

(Ils se relèvent. Gertrude entre.)

Juliette, Gertrude, Roméo,**Frère Laurent**

Ô pur bonheur!
Ô joie immense!
Le ciel même a reçu
nos serments amoureux!
Dieu de bonté!
Dieu de clémence!
Sois béni par deux cœurs heureux!

(Roméo et Juliette se séparent.

Juliette sort avec Gertrude.

Roméo sort avec Frère Laurent.)

DEUXIÈME TABLEAU**La rue, devant la maison des Capulets.****N° 12 – Chanson****Stéphano (seul)**

Depuis hier je cherche en vain
mon maître!

(regardant la maison des Capulets)

Est-il encore chez vous, Messeigneurs
Capulets?

(arrogant)

Voyons un peu si vos dignes valets
À ma voix ce matin oseront reparaître!
Que fais-tu, blanche tourterelle,
Dans ce nid de vautours?
Quelque jour, déployant ton aile,
Tu suivras les amours!
Aux vautours, il faut la bataille,
Pour frapper d'estoc et de taille,
Leurs becs sont aiguisés!
Laisse là ces oiseaux de proie,
Tourterelle qui fais ta joie
Des amoureux baisers!
Gardez bien la belle!
Qui vivra verra!
Votre tourterelle!
Vous échappera!
Un ramier, loin du vert bocage,
Par l'amour attiré,
À l'entour de ce nid sauvage
A, je crois, soupiré!
Les vautours sont à la curée,
Leurs chansons que fuit Cythérée
Résonnent à grand bruit!
Cependant, en leur douce ivresse
Nos amants content leur tendresse
Aux astres de la nuit!
Gardez bien la belle
...

N° 13 – Final**Stéphano**

Ah! ah! voici nos gens!

Grégorio

Qui diable à notre porte
S'en vient roucouler de la sorte?

Stéphano (à part, en riant)

La chanson leur déplaît!

Grégorio (aux autres valets)

Eh! parbleu! n'est-ce point
Celui que nous chassons hier
la queue au poing?

Chœur

C'est lui-même! l'audace est forte!

Stéphano

Gardez bien la belle
...

Grégorio

Est-ce pour nous narguer,
mon jeune camarade,
Que vous nous régalez
de cette sérénade?

Stéphano

J'aime la musique!

Grégorio

C'est clair, c'est clair,
On t'aura sur le dos,
en pareille équipée,
Cassé ta guitare, mon cher!

Stéphano

Pour guitare, j'ai mon épée,
Et j'en sais jouer plus d'un air!

Grégorio

Ah! pardieu! pour cette musique
On peut te donner la réplique!

Stéphano (dégainant)

Viens donc en prendre une leçon!

Grégorio (dégainant)

En garde!

Chœur (riant)

Écoutons leur chanson.
Quelle rage!
Vertudieu!
Bon courage
Et franc jeu!
Voyez comme cet enfant
Contre un homme se défend!
Fine lame,
Sur mon âme!
Il se bat
En soldat!

(Mercurio entre)

Mercurio (indigne)

Attaquer un enfant! morbleu!
C'est une honte digne des Capulets!
*(Il tire l'épée et se jette
entre les combattants.)*
Tels maîtres, tels valets!

*(Tybalt, suivi de Pâris
et de quelques amis,
entre et relève l'injure.)*

Tybalt (insolent)

Vous avez la parole prompte,
monsieur!

Mercurio

Moins prompt que le bras!

Tybalt

C'est ce qu'il faudrait voir!

Mercurio

C'est ce que tu verras!

*(Mercurio et Tybalt croisent le fer;
au même instant Roméo accourt
et se précipite entre eux.)*

Roméo

Arrêtez!!!

Mercurio

Roméo!

Tybalt (vindicatif)

Roméo! son démon me l'amène!
(à Mercurio, avec une politesse ironique)
Permettez que sur vous je lui donne
le pas!
(à Roméo, avec hauteur)
Allons! vil Montaigu! flamberge
au vent! dégaîne!
Toi qui nous insultas
jusqu'en notre maison,
C'est toi qui vas porter la peine
De cette indigne trahison!
Toi dont la bouche maudite
À Juliette interdite
Osa, je le crois, parler tout bas,
(avec mépris)
Écoute le seul mot que m'inspire
ma haine!
Tu n'es qu'un lâche!

*(Roméo porte vivement la main
à son épée. Après un moment
d'hésitation il la renfonce
dans le fourreau.)*

Roméo (*contenu et digne*)

Allons! tu ne me connais pas, Tybalt,
Et ton insulte est vaine!
J'ai dans le cœur des raisons de t'aimer,
Qui malgré moi me viennent
désarmer.

Je ne suis pas lâche! adieu!

(*Il fait un pas pour s'éloigner.*)

Tybalt

Tu crois peut-être
Obtenir le pardon de tes offenses?
traître!

Roméo

Je ne t'ai jamais offensé, Tybalt;
des haines le temps est passé!

Mercutio

Tu souffriras ce nom de lâche,
Ô Roméo!
T'ai-je entendu?
Eh bien, donc! si ton bras doit faillir
à sa tâche,
C'est à moi désormais
que l'honneur en est dû!

Roméo

Mercutio! je t'en conjure!

Mercutio

Non! je venge ton injure!
Misérable Tybalt! en garde,
et défends-toi!

Tybalt

Je suis à toi!

Roméo

Écoute-moi!

Mercutio

Non, laisse-moi!

Chœur (*Montaigus*)

Bien sur ma foi!
En lui j'ai foi!

Stéphano et chœur

Capulets! Capulets! race immonde!
Frémissez de terreur!
Et que l'enfer seconde
Sa haine et sa fureur!

Mercutio

Capulets! Capulets! race immonde!
Frémissez de terreur!
Et que l'enfer seconde
Ma haine et ma fureur!

Roméo

Haine! haine en malheurs féconde!
Dois-tu toujours par ta fureur
Donner au monde un spectacle
d'horreur?
Que l'enfer seconde
Sa haine et sa fureur

Tybalt

Montaigus! Montaigus!
race immonde!
Frémissez de terreur!
Et que l'enfer seconde
Ma haine et ma fureur!

Pâris, Grégorio et chœur

Montaigus! Montaigus!
race immonde!
Frémissez de terreur!
Et que l'enfer seconde
Sa haine et sa fureur!

(*Tybalt et Mercutio croisent le fer.*)

Mercutio

Ah! blessé!

Roméo

Blessé!

Mercutio

Que le diable soit
de vos deux maisons!
Pourquoi te jeter entre nous?

Roméo

Ô sort impitoyable!
(*à ses amis*)
Secourez-le!

Mercutio (*chancelant*)

Soutenez-moi!

(*On emporte Mercutio qui succombe.*)

Roméo (*en rage*)

Ah! maintenant remonte au ciel
prudence infâme!

Et toi, fureur à l'œil de flamme,
Sois de mon cœur l'unique loi!
(tirant son épée)
Tybalt! Il n'est ici d'autre lâche que toi!
(Ils croisent le fer.)

Roméo

À toi!

*(Tybalt est touché et chancelle;
Capulet entre, court à lui et le soutient
dans ses bras. On cesse de se battre.)*

Capulet

Grand Dieu! Tybalt!

Stéphano *(à Roméo)*

Sa blessure est mortelle!
Fuis sans perdre un instant!

Roméo *(à part)*

Ah! qu'ai-je fait? moi! fuir, maudit
par elle!

Stéphano

C'est la mort qui t'attend!

Roméo *(avec désespoir)*

Qu'elle vienne donc, je l'appelle!

Tybalt *(à Capulet d'une voix expirante)*

Un dernier mot! est sur votre âme
exaucez-moi!

Capulet *(solennellement)*

Tu seras obéis, je t'en donne ma foi!

*(Une foule de bourgeois a envahi
la scène.)*

Chœur

Qu'est-ce donc? qu'est-ce donc?
c'est Tybalt!
Il meurt!

Capulet *(à Tybalt)*

Reviens à toi!

**Stéphano, Roméo, Pâris, Grégorio
et chœur**

Ô jour de deuil! ô jour de larmes!
Un aveugle courroux!
Ensablante nos armes!

Et le malheur plane sur nous!
Ô jour de deuil!

...

(On entend des fanfares.)

Chœur

Le Duc!

*(Le Duc entre suivi de son cortège
de gentilshommes et de pages.
Capulet se tourne vers le Duc.)*

Capulet

Justice!

Tous les capulets

Justice!

Capulet *(montrant le corps de Tybalt)*

C'est Tybalt, mon neveu, tué par
Roméo!

Roméo

Il avait le premier, frappé Mercutio!
J'ai vengé mon ami, que mon sort
s'accomplisse!

Tous

Justice! Justice!

Le Duc

Eh quoi? toujours du sang!
de vos cœurs inhumains
Rien ne pourra calmer les fureurs
criminelles!
Rien ne fera tomber les armes
de vos mains,
Et je serai moi-même atteint
par vos querelles!
(à Roméo)
Selon nos lois, ton crime a mérité
la mort.
Mais tu n'est pas l'agresseur...
Je t'exile!

Roméo

Ciel!

Le Duc *(aux autres)*

Et vous, dont la haine
en prétextes fertile
Entretient la discorde
et l'effroi dans la ville,

Prêtez tous devant moi
le serment solennel
D'obéissance aux lois
et du prince et du ciel!

Roméo

Ah! jour de deuil et d'horreur
et d'alarmes,
Mon cœur se brise éperdu de douleur!
Injuste arrêt qui trop tard
nous désarmes,
Tu mets le comble à ce jour
de malheur!
Je vois périr dans le sang et les larmes
Tous les espoirs et tous les vœux
de mon cœur!

Le Duc

Ah! jour de deuil et d'horreur
et d'alarmes,
Je vois couler et mon sang et le leur!
Trop juste arrêt où s'émeussent
leurs armes,
Tu viens trop tard en ce jour
de malheur!
En la noyant dans le sang et les larmes
C'est la cité que l'on frappe
en mon cœur!

Roméo

Jour d'horreur et d'alarmes,
Mon cœur se brise éperdu de douleur!
...

Capulet

Ah! jour de deuil et d'horreur
et d'alarmes,
Mon cœur se brise éperdu de douleur!
Injuste arrêt qui trop tard
nous désarmes,
Tu mets le comble à ce jour
de malheur!
Je vois périr dans le sang et les larmes
Tous les espoirs et tous les vœux
de mon cœur!

Stéphano et chœur

Ah! jour de deuil et d'horreur
et d'alarmes,
Mon cœur se brise éperdu de douleur
...

Le Duc

Tu quitteras la ville dès ce soir.

Roméo

Ô désespoir! l'exil! l'exil!
Non! je mourrai
Mais je veux la revoir!

Capulet et Chœur

La paix? non! non! non! non! jamais!

ACTE IV

PREMIER TABLEAU

La chambre de Juliette.

(Il fait encore nuit.)

N° 14 – Duo

Juliette

Va ! je t'ai pardonné,
Tybalt voulait ta mort !
S'il n'avait succombé, tu succombais
toi-même !
Loin de moi la douleur ! loin de moi
le remords !
Il te haïssait et je t'aime !

Roméo

Ah ! redis-le, redis-le, ce mot si doux !

Juliette

Je t'aime, ô Roméo ! je t'aime,
Ô mon époux !

Roméo et Juliette

Nuit d'hyménée !
Ô douce nuit d'amour !
La destinée
M'enchaîne à toi sans retour.
Ô volupté de vivre !
Ô charmes tout puissants !
Ton doux regard m'enivre,
Ta voix ravit mes sens !
Sous tes baisers de flamme
Le ciel rayonne en moi !
Je t'ai donné mon âme,
À toi, toujours à toi !
Nuit d'hyménée !
...

*(Les premières lueurs du jour
éclairent la fenêtre. On entend
chanter l'alouette.)*

Juliette

Roméo ! qu'as-tu donc ?

Roméo *(se levant)*

Écoute, ô Juliette !
L'alouette déjà nous annonce le jour !

Juliette

Non, non, ce n'est pas le jour,
ce n'est pas l'alouette
Dont le chant a frappé
ton oreille inquiète,
C'est le doux rossignol,
confident de l'amour !

Roméo

C'est l'alouette, hélas !
messagère du jour !
Vois ces rayons jaloux
dont l'horizon se dore ;
De la nuit les flambeaux pâlisent,
et l'aurore
Dans les vapeurs de l'Orient
Se lève en souriant !

Juliette

Non, non, ce n'est pas le jour,
cette lueur funeste
N'est que le doux reflet
du bel astre des nuits !
Reste ! reste !

Roméo

Ah ! vienne donc la mort ! je reste !

Juliette

Ah ! tu dis vrai, c'est le jour !
Fuis, il faut quitter ta Juliette !

Roméo

Non ! non ! ce n'est pas le jour !
Ce n'est pas l'alouette !
C'est le doux rossignol,
confident de l'amour !

Juliette

C'est l'alouette, hélas !
messagère du jour ?
Pars ! ma vie !

Roméo

Un baiser, et je pars !

Juliette

Loi cruelle ! loi cruelle !

Roméo

Ah ! reste ! reste encore
en mes bras enlacés !
Reste encore ! Reste encore !
Un jour il sera doux
à notre amour fidèle
De se ressouvenir
de ces tourments passés.

Juliette

Il faut partir, hélas !
 Il faut quitter ces bras
 Où je te presse,
 Et t'arracher à cette ardente ivresse !

Roméo

Il faut partir, hélas !
 Alors que dans ses bras
 Elle me presse
 Et l'arracher à cette ardente ivresse !

Roméo et Juliette

Ah ! que le sort qui de toi me sépare,
 Plus que la mort est cruel et barbare !
 Il faut partir hélas !
 ...

Roméo

Adieu ! ma Juliette ! adieu !

Juliette

Adieu !

Roméo et Juliette

Toujours à toi !

Juliette

Adieu ! mon âme ! adieu ma vie !
 Anges du ciel ! à vous je le confie !

N° 15 – Quatuor**Gertrude** (*entrant, agitée*)

Juliette !
 Ah ! le ciel soit loué !
 Votre époux est parti ! voici votre père !

Juliette

Dieu ! saurait-il ?

Gertrude

Rien ! rien, j'espère !
 Frère Laurent le suit !

Juliette

Seigneur ! protège-nous !

(*Entre Capulet suivi de Frère Laurent.*)

Capulet

Quoi ! ma fille, la nuit à peine
 est achevée,
 Et tes yeux sont ouverts, et te voilà
 levée !

Hélas ! notre souci, je le vois, est pareil,
 Et les mêmes regrets hâtent
 notre réveil !
 Que l'hymne nuptial succède
 aux cris d'alarmes !
 Fidèle au dernier vœu que Tybalt
 a formé,
 Reçois de lui l'époux que sa bouche
 a nommé,
 Souris au milieu de tes larmes !

Juliette

Cet époux quel est-il ?

Capulet

Le puis vaillant de tous,
 Le comte Pâris !

Juliette (*à part*)

Dieu !

Frère Laurent (*bas, à Juliette*)

Silence !

Gertrude et Frère Laurent

Calmez-vous ! Calmez-vous !

Capulet

L'autel est préparé, Pâris a ma parole,
 Soyez unis tous deux sans attendre
 à demain !
 Que l'ombre de Tybalt, présente
 à cet hymen,
 S'apaise enfin et te console.
 La volonté des morts, comme celle
 de Dieu lui-même,
 Est une loi sainte, une loi suprême !
 Nous devons respecter la volonté
 des morts !

Juliette

Ne crains rien, Roméo, mon cœur
 est sans remords !

Gertrude

Dans leur tombe laissons en paix
 dormir les morts !

Capulet

Nous devons respecter la volonté
 des morts !

Frère Laurent

Elle tremble, et mon cœur partage
ses remords!

Capulet

Frère Laurent saura te dicter
ton devoir.

Nos amis vont venir,
je vais les recevoir.

(Il sort, suivi de Gertrude.)

N° 16 – Scène

Juliette *(à Frère Laurent)*

Mon père! tout m'accable!
tout est perdu! J'ai pour vous obéir,
Caché mon désespoir
et mon amour coupable;
C'est à vous de me secourir, à vous
de m'arracher à mon sort misérable!
Parlez, mon père, parlez! ou bien
je suis prête à mourir!

Frère Laurent

Ainsi, la mort ne trouble point
votre âme?

Juliette

Non! non! plutôt la mort
que ce mensonge infâme!

Frère Laurent

Buvez donc ce breuvage:
Et des membres au cœur
Va soudain se répandre
une froide langueur,
De la mort mensongère image.
Dans vos veines soudain
le sang s'arrêtera,
Bientôt une pâleur livide effacera
Les roses de votre visage;
Vos yeux seront fermés
ainsi que dans la mort!
En vain éclateront alors
les cris d'alarmes,
« Elle n'est plus! » diront
vos compagnes en larmes,
Et les anges du ciel répondront:
« Elle dort! »
C'est là qu'après un jour votre corps
et votre âme,
Comme d'un foyer mort
se ranime la flamme,
Sortiront enfin de ce lourd sommeil;

Par l'ombre protégés, votre époux
et moi-même

Nous épierons votre réveil
Et vous fuirez au bras de celui
qui vous aime!
Hésitez-vous?

Juliette *(prenant le flacon)*

Non! non! à votre main j'abandonne
ma vie!

Frère Laurent

À demain!

Juliette

À demain!

(Frère Laurent sort.)

N° 17 – Scène et air

Dieu! quel frisson court
dans mes veines?
Si ce breuvage était sans pouvoir!
Craintes vaines!
Je n'appartiendrai pas au Comte
malgré moi!
Non! non! ce poignard sera le gardien
de ma foi!
Viens! viens!
Amour, ranime mon courage,
Et de mon cœur chasse l'effroi!
Hésiter, c'est te faire outrage,
Trembler est un manque de foi!
Verse! verse! Verse toi-même
ce breuvage!
Ah! Verse ce breuvage!
Ô Roméo! je bois à toi!
Mais si demain pourtant
dans ces caveaux funèbres
Je m'éveillais avant son retour?
Dieu puissant!
Cette pensée horrible a glacé
tout mon sang!
Que deviendrai-je en ces ténèbres
Dans ce séjour de mort
et de gémissements,
Que les siècles passés ont rempli
d'ossements?
Où Tybalt, tout saignant encore
de sa blessure,
Près de moi, dans la nuit obscure
Dormira! Dieu! ma main rencontrera
sa main!

Quelle est cette ombre à la mort
échappée?
C'est Tybalt! il m'appelle!
il veut de mon chemin
Écarter mon époux! et sa fatale épée
Non! fantômes! Disparaissez!
Dissipe-toi, funeste rêve!
Que l'aube du bonheur se lève
Sur l'ombre des tourments passés!
Viens! Amour! ranime mon courage,
...

DEUXIÈME TABLEAU

N° 18 – Cortège nuptial

**Une galerie du palais.
Au fond les portes de la chapelle.**

*(Un prélude d'orgue se fait entendre;
les portes de la chapelle s'ouvrent;
un cortège de clercs et d'enfants
de chœur entre.)*

N° 19 – Final

Capulet
Ma fille, cède aux vœux du fiancé
qui t'aime!
Le ciel va nous unir par des nœuds
éternels!
De cet hymen béni voici l'instant
suprême!
Le bonheur vous attend au pied
des saints autels!

*(Paris s'avance et se dispose à passer
son anneau au doigt de Juliette.)*

Juliette *(retirant sa main
et à demi-voix)*
La haine est le berceau
de cet amour fatal!
Que le cercueil soit mon lit nuptial!

Capulet
Juliette! reviens à toi!

Juliette
Ah! soutenez-moi! je chancelle!
(On l'entoure et on la soutient.)
Quelle nuit m'environne?
et quelle voix m'appelle?
Est-ce la mort? j'ai peur! mon père!
adieu!
(Elle tombe inanimée.)

Capulet *(égaré)*
Juliette! ma fille! ah!
(atterré)
Morte!

Tous
Morte!

Capulet *(avec désespoir)*
Morte!

Tous
Juste Dieu!

ACTE V

Une crypte souterraine, le tombeau.

N° 21 – Le sommeil de Juliette (orchestre)

N° 22 – Scène et duo

*(Bruit d'un levier ébranlant la porte.
La porte cède, Roméo paraît.)*

Roméo

C'est là!
(avec un sentiment de terreur)
Salut! tombeau sombre et silencieux!
Un tombeau! non! non!
ô demeure plus belle
Que le séjour même des cieux!
Salut! palais splendide et radieux!
*(apercevant Juliette, et s'élançant
vers le tombeau)*
Ah! la voilà! c'est elle!
Viens, funèbre clarté! viens l'offrir
à mes yeux.
(prenant la lampe funéraire)
Ô ma femme! Ô ma bien-aimée!
La mort en aspirant ton haleine
embaumée
N'a pas altéré ta beauté!
Non! non! cette beauté que j'adore
Sur ton front calme et pur semble
régner encore
Et sourire à l'éternité!
(Il repose la lampe sur le tombeau.)
Pourquoi me la rends-tu si belle,
Ô mort livide?
Est-ce pour me jeter plus vite
dans ces bras?
Va! c'est le seul bonheur
Dont mon cœur soit avide!
Et ta proie aujourd'hui
ne t'échappera pas.
(regardant autour de lui)
Ah! je ne contemple sans crainte,
Tombe où je vais enfin près d'elle
reposer!
(se penchant vers Juliette)
Ô mes bras, donnez-lui
votre dernière étreinte!
Mes lèvres, donnez-lui
votre dernier baiser!
*(Il embrasse Juliette, puis, tirant
de son sein un petit flacon en métal
et se tournant vers Juliette)*

A toi, ma Juliette!
(Il vide le flacon d'un trait et le jette.)

Juliette *(s'éveillant peu à peu)*
Où suis-je?

Roméo *(tournant les yeux vers Juliette)*
Ô vertige!
Est-ce un rêve?
Sa bouche a murmuré!
(saisissant la main de Juliette)
Mes doigts en frémissant
Ont senti dans les siens la chaleur
de son sang!
(Juliette regarde Roméo d'un air égaré.)
Elle me regarde et se lève!

Juliette *(soupirant)*
Roméo!

Roméo
Seigneur Dieu tout-puissant!
Elle vit! Elle vit! Juliette est vivante!

Juliette *(reprenant peu à peu ses sens)*
Dieu! Quelle est cette voix,
dont la douceur m'enchanté?

Roméo
C'est moi! c'est ton époux
Qui tremblant de bonheur
embrasse tes genoux!
Qui ramène à ton cœur
la lumière enivrante
De l'amour et des cieux!

Juliette *(se jetant dans les bras
de Roméo)*
Ah! c'est toi!

Roméo
Viens! viens, fuyons tous deux!

Juliette
O bonheur!

Les deux
Viens! fuyons au bout du monde!
Viens, soyons heureux,
Fuyons tous deux
Viens!
Dieu de bonté! Dieu de clémence!
Sois béni par deux cœurs heureux!

Roméo (*chancelant*)

Ah! les parents ont tous
des entrailles de pierre!

Juliette

Que dis-tu, Roméo?

Roméo

Ni larmes, ni prière,
Rien, rien ne peut les attendrir!
À la porte des cieux!
Juliette, à la porte des cieux! et
mourir!

Juliette

Mourir! Ah! la fièvre t'égare!
De toi quel délire s'empare?
Mon bien-aimé, rappelle ta raison!

Roméo

Hélas!
Je te croyais morte et j'ai bu ce poison!

Juliette

Ce poison! Juste ciel!

Roméo (*serrant Juliette dans ses bras*)

Console-toi, pauvre âme,
Le rêve était trop beau!
L'amour, céleste flamme,
Survit même au tombeau!
Il soulève la pierre
Et, des anges béni,
Comme un flot de lumière
Se perd dans l'infini.

Juliette (*égarée*)

Ô douleur! ô torture!

Roméo (*d'une voix plus faible*)

Écoute, ô Juliette!
L'alouette déjà nous annonce le jour!
Non! non, ce n'est pas le jour,
ce n'est pas l'alouette!
C'est le doux rossignol,
confident de l'amour?
(*Il glisse des bras de Juliette
et tombe sur les degrés du tombeau.*)

Juliette (*ramassant le flacon*)

Ah! cruel époux! de ce poison funeste
Tu ne m'as pas laissé ma part.
(*Elle rejette le flacon et portant la main
à son cœur, elle y rencontre le poignard
qu'elle avait caché sous ses vêtements,
et l'en tire d'un geste rapide.*)
Ah! fortuné poignard,
Ton secours me reste!
(*Elle se frappe.*)

Roméo (*se relevant à demi*)

Dieu! qu'as-tu fait?

Juliette (*dans les bras de Roméo*)

Va! ce moment est doux!
(*Elle laisse tomber sur le poignard.*)
Ô joie infinie et suprême
De mourir avec toi! Viens! un baiser!
je t'aime!

Les deux (*se relevant à demi*)

dans un dernier effort)
Seigneur, Seigneur, pardonnez-nous!
(*Ils meurent.*)

FIN



l'élégance
notre univers

Genève
Lausanne
Ballexert
Geneva Airport
Chavannes
Monthey
Sierre

BONGENIE

brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

Stefano,
Prilly

j'X la télé
19h50 - la culture

rendez-vous sur



la télé

www.latele.ch

BIOGRAPHIES



MIQUEL ORTEGA

DIRECTION MUSICALE

Né à Barcelone, Miquel Ortega fait ses débuts à la direction d'orchestre avec *Don Pasquale* de Donizetti au Teatro Gayarre de Pampelune en 1990, après avoir travaillé comme chef de chant pendant plus de dix ans. En 1994, il est nommé chef titulaire de l'Orchestre Pablo Sarasate (actuel Orchestre Symphonique de Navarre). En 1998, il reçoit le Prix Max du théâtre pour sa direction de *West Side Story* de Bernstein.

Ces dernières années, il a dirigé au Grand Teatre del Liceu, à l'Auditori de Barcelone, au Palau de la Música de Barcelone, au Teatro Real, au Teatro de la Zarzuela et à l'Auditoire National de Madrid, ainsi que dans les principaux théâtres et salles de concert d'Espagne. À l'étranger, il a été invité à diriger des orchestres en Russie, Ukraine, Allemagne, Écosse, Italie, France, République tchèque, Roumanie, Pérou et États-Unis. Grâce à sa grande connaissance du répertoire français, il a travaillé durant trois saisons au Théâtre Imperial de Compiègne près de Paris, dont il est membre du comité de soutien à la musique française. Il a également collaboré avec le Südwestdeutsche Philharmonie de Constance. En 2005, il a fait ses débuts au Teatro Colón de Buenos Aires et au Linbury Studio Theatre du Royal Opera House à Londres, puis en 2007 au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Miquel Ortega a dirigé des récitals et enregistré des disques avec Montserrat Caballé, José Carreras, Jaume Aragall, Carlos Álvarez (dans le disque *Andalousie* de Carlos Álvarez, quatre chansons sont composées par Miquel Ortega). Son enregistrement du *Requiem en mémoire de Salvador Espriu* du compositeur catalan Xavier Benguerel, à la tête de l'Orchestre Symphonique de Barcelone, a été récompensé par le prix du CD en 2007. Il a dirigé son propre opéra, *La casa de Bernarda Alba* d'après García Lorca, à l'Opéra de Brasov en Roumanie en 2007, puis en 2009 au Festival International de Santander et au Festival International de Peralada en Espagne. En 2010, il a dirigé *Doña Francisquita* d'Amadeo Vives au Teatro de la Zarzuela, au Gran Teatre del Liceu, à l'Opéra d'Oviedo, puis au Teatro de la Maestranza à Séville en février dernier. Il vient de diriger *El caserío* de Jesús Guridi au Teatro Arriaga de Bilbao. En projet: *Yo Dali* de Xavier Benguerel, une composition pour le centenaire de la naissance de Dali, au Teatro de la Zarzuela de Madrid et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

À l'Opéra de Lausanne: *Pan y toros* (avril 2009).



ARNAUD BERNARD

MISE EN SCÈNE

Arnaud Bernard commence le violon à l'âge de 6 ans, puis poursuit ses études musicales au Conservatoire et à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg. En 1988, il devient assistant à la mise en scène et travaille avec Nicolas Joel et Jean-Claude Auvray. En 1989, il est nommé régisseur de scène et assistant à la mise en scène au Théâtre du Capitole de Toulouse. Avec Nicolas Joel, il travaille dans les théâtres les plus prestigieux tels que Covent Garden, Metropolitan Opera, Scala de Milan, Teatro Colòn de Buenos Aires, etc. Il réalise et signe ainsi plus de vingt reprises de ses productions.

Arnaud Bernard signe sa première mise en scène avec *Il trovatore* au Théâtre du Capitole en 1995 et fait ses débuts américains avec *Falstaff* au Spoleto Festival. De 1996 à 1998, il est metteur en scène associé et directeur de production au Théâtre du Capitole. Depuis 1998, il se consacre à la mise en scène.

Ces dernières années, il a mis en scène notamment: *Il barbiere di Siviglia* de Rossini et *L'elisir d'amor* de Donizetti (avec Marcelo Alvarez dans le rôle de Nemorino) au Théâtre du Capitole, *Roméo et Juliette* à Chicago avec Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, *Les Huguenots* de Meyerbeer et *Werther* de Massenet au Festival de Martina Franca, *Lakmé* de Delibes au Teatro Massimo de Palerme, *Roméo et Juliette* à Tokyo, *Die lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai à Nantes, *Luisa Miller* de Verdi pour le Nationale Reiseopera en Hollande, *L'elisir d'amor* à Saint-Etienne et Toulouse, *Le roi de Lahore* de Massenet à Venise, *La bohème* aux Arènes de Vérone, *Rigoletto* à Lausanne, Marseille et Nantes.

Plus récemment, depuis 2006, il a signé: *Luisa Miller* à la Fenice, *La Traviata* à Prague et Tokyo, *Rigoletto* à Marseille et Nantes, *Falstaff* (direction Jeffrey Tate) au San Carlo de Naples et à Bilbao, *Lakmé* à Tokyo, *Cavalleria rusticana* de Mascagni au Festival de Saint-Gall, *Carmen* à l'Opéra d'Helsinki, *Il trittico* à Zagreb, *La dame de pique* de Tchaïkovski au Capitole de Toulouse, *Carmen* et *La Traviata* à Lausanne, *Carmen* à Bilbao et Vilnius, *Thaïs* de Massenet au Megaron d'Athènes, *Falstaff* et *La bohème* à Zagreb, *La Juive* de Halévy, *La bohème* et *Carmen* à Saint-Petersbourg, *Die Zauberflöte* au Greek National Opera d'Athènes. En projet: *La Juive* au Golden Mask Festival de Moscou, *Tosca* à l'Opéra de Rome, *La bohème* à Vérone, *Otello* au Bolchoï, etc.

À l'Opéra de Lausanne: *Rigoletto* (septembre 2005), *Carmen* (juin 2008, octobre 2008 en tournée au Japon), *La Traviata* (novembre 2008).



BRUNO SCHWENGL

DÉCORS ET COSTUMES

Autrichien, Bruno Schwengl est formé en graphisme, scénographie et conception de costumes. Son travail est reconnu internationalement. Récemment, il a travaillé pour les productions de: *Salomé* de Strauss et *Il trittico* de Puccini à l'Opéra de San Francisco, *Lucio Silla* à l'Opéra de Nice, *Le nozze di Figaro* et *The Golden ticket*, une création lyrique d'après l'œuvre de Roald Dahl composé par Peter Ash sur un livret de Donald Sturrock, à l'Opéra de Saint-Louis aux États-Unis, *Die Zauberflöte* au Greek National Opera et *Maria Stuarda* de Donizetti à Poznań en Pologne.

Il a créé de nombreux décors et costumes pour les grands théâtres lyriques américains à Seattle, Los Angeles, Houston, Santa Fé, Saint-Louis, Denver et pour le New-York City Opera. En Europe, il a travaillé notamment pour l'Opéra de Zürich, le Royal Swedish Opera de Stockholm, l'Opera House de Copenhague, le Royal Opera House Covent Garden, La Fenice, l'Opéra de Rome, le Teatro San Carlo de Naples et la Bayerische Staatsoper de Munich. Il conçoit également des décors et costumes pour le ballet.

En projet: *The Wizard of Oz* pour le Staatsballet de Berlin.

À l'Opéra de Lausanne: *Madama Butterfly* (février 2009).



PATRICK MÉEÛS

LUMIÈRES

Patrick Méeüs réalise tout d'abord des éclairages pour la danse puis, dès 1992, des éclairages pour le théâtre et l'opéra. Il travaille notamment avec Jean-Marie Villégier, Daniel Mesgusch et Arnaud Bernard.

Pour l'opéra, il a signé les éclairages de: *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Gogol* de Michael Lévinas, *Ces sacrés Nibelungen* d'Oscar Strauss, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, *Wozzeck* d'Alban Berg, *Till l'Espiègle* de Karetnikov, *Des saisons en enfer* de Marius Constant, *Le fou* de Marcel Landowski, *Elephant Man* de Laurent Petigirard, *Il trittico* de Puccini, *La damnation de Faust* de Gounod, *Così fan tutte*, *Die lustigen Weiber von Windsor* de Nicolai, *La vida breve* de De Falla, *L'ombre de l'âne* de Strauss, *L'elisir d'amor* de Donizetti, *Aïda* de Verdi, *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Rigoletto*, *Werther* de Massenet, *Callirhoé* de Destouches, *A Midsummer Night's Dream* de Britten, *Le pays du sourire* de Lehár, *La Traviata*, *Le secret de Susanne* de Wolf Ferrari, *Rimbaud* de Perez-Ramirez, *La belle Hélène*, *La dame de pique* de Tchaïkovski, *Tosca*, *Carmen*, *La belle de Cadix* de Lopez, *Falstaff*, *Manon Lescaut* de Puccini, *La cantatrice chauve* de Gérard Calvi, *La fille du régiment* de Donizetti, *La voix humaine* de Poulenc et *Une éducation manquée* de Chabrier, *Jephta* de Haendel, etc.

Parmi ses dernières réalisations: *Jephta* à l'Opéra de Bordeaux, *La vie parisienne* au Festival des Folies d'O à Montpellier, *Francesca da Rimini* et *Faust* à l'Opéra de La Plata en Argentine, *Les contes d'Hoffmann* à Massy, *Un ballo in maschera* à l'Opéra de Monte-Carlo.

En projet: *Rigoletto* à Montpellier et aux Chorégies d'Orange, *Les trois mousquetaires* au Capitole de Toulouse, une soirée de ballet *Chorégraphes américains* à l'Opéra de Nice, *Atys* à l'Opéra Comique, Caen et Bordeaux, *Tannhäuser* à Montpellier, etc.

À l'Opéra de Lausanne: *La Traviata* (octobre 2008), *La belle Hélène* (décembre 2008), *La fille de Mme Angot* (décembre 2010).



PAVEL JANCIK

CHORÉGRAPHIE DES COMBATS

Après une carrière sportive (judo, escrime, gymnastique, karaté et aikido), Pavel Jancik crée et dirige la première équipe de cascadeurs professionnels en ex-Tchécoslovaquie. Tout d'abord cascadeur exécutant lui-même, il devient rapidement responsable de préparation des comédiens et des acteurs pour l'exécution de scènes de cascade. Chorégraphe de combats au théâtre, directeur et régleur de cascades au cinéma, il devient, à 20 ans, maître d'armes professionnel. Au cinéma, il est spécialisé dans le domaine de la cascade physique et au théâtre, il est l'un des précurseurs du développement d'une nouvelle discipline des métiers de la cascade: la cascade théâtrale.

En 1980, il s'établit à Lausanne et y forme une équipe de cascadeurs professionnels. Il collabore avec la TSR comme réalisateur indépendant, écrit et met en scène plusieurs pièces de théâtre et fonde sa maison de production de cinéma et d'événements. Pendant 8 ans, il est aussi co-directeur d'un théâtre privé lausannois. En tant que chorégraphe de combats au théâtre, il collabore régulièrement avec de nombreuses compagnies, metteurs en scène et chorégraphes tels que Benno Besson, Maurice Béjart, Claude Stratz, Dimitri, Brigitte Jaques, Dominique Pitoiset, André Steiger, Yves Beaunesnes et Roger Jendly.

Reconnu au-delà des frontières de la Suisse en tant que maître d'armes et chorégraphe de combats, Pavel Jancik est sollicité et mandaté par différentes maisons de production de cinéma et de télévision comme directeur et régleur de cascades. Il a collaboré à plus de trois cents projets de théâtre et a dirigé des scènes de cascade et d'action pour plus de cent nonante films. En parallèle, depuis plus de 30 ans, il enseigne dans des écoles de cinéma et d'art dramatique institutionnelles et privées ainsi que dans des écoles de danse. Sa formation et son expérience lui ont permis de mettre au point diverses techniques de maîtrise de soi destinées à un large public et servant la prévention de la violence sur les lieux de travail, à l'école et dans la vie quotidienne. C'est ainsi qu'il a été mandaté par des établissements secondaires lausannois, des hautes écoles de la santé et des entreprises privées.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



© Xan White

VÉRONIQUE CARROT

.....
CHEF DE CHŒUR

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre.

Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le piano et la direction du Chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006) on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction du chœur du Conservatoire de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexplicable.



MARIA ALEJANDRES

JULIETTE

Née à Mexico City, Maria Alejandres étudie le piano et le violon dès l'âge de 3 ans. Bénéficiaire d'une bourse d'opéra, elle travaille avec Ramón Vargas, qui devient son professeur et mentor. Plus tard, elle étudie aussi avec Luisa Besroková. En 2008-2009, elle fait partie du « Los Angeles Opera's Domingo-Thornton Young Artists Program ».

Maria Alejandres est lauréate du Premier Prix et du Prix Zarzuela au Concours Plácido Domingo Operalia de 2008, à l'âge de 24 ans, du Prix Carlo Bergonzi au Concours International Francisci Niñas à Sienne et du Premier prix au Concours XXV Carlo Morelli au Mexique. Récemment, elle a remporté l'Oscar della Lirica aux Arènes de Vérone.

Elle a fait ses débuts en Europe avec un récital au Classic Young Stars International Festival de Berlin en octobre 2008 et à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne dans le rôle de Juliette en 2009.

Récemment, Maria Alejandres a fait ses débuts au Royal Opera House de Covent Garden dans le rôle de Juliette, sous la direction de Daniel Oren. Elle a aussi interprété ce rôle au Teatro Filarmonico de Vérone et chanté Gilda de *Rigoletto* au Teatro Regio de Parme et au Teatro di Napoli. Elle a également fait ses débuts au Florida Grand Opera dans le rôle-titre de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti.

En projet: Juliette à La Scala de Milan, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin en juin 2011.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



TEODOR ILINCAI

ROMÉO

Né en 1983 en Roumanie, Teodor Ilincai fait ses études au Conservatoire de Bucarest et se perfectionne auprès de Corneliu Fanateanu. Depuis 2006, il est soliste de l'Opéra National de Bucarest, où il a notamment interprété les rôles de Macduff dans *Macbeth*, Ismaele dans *Nabucco*, Lenski dans *Eugène Onéguine*, Tebaldo dans *I Capuleti e i Montecchi*.

La saison 2009-2010 à Bucarest, il a fait ses débuts dans les rôles d'Alfredo dans *La Traviata* et dans le rôle-titre *Faust* de Gounod. L'artiste s'est produit également dans de nombreux concerts, notamment le *Carmina Burana*, le *Stabat Mater* de Rossini et le *Requiem* de Dvorak. Durant la saison 2008-2009, il a fait ses débuts à la Hamburgische Staatsoper avec Macduff dans *Macbeth* et à la Staatsoper de Vienne avec Ismaele dans *Nabucco*. À l'automne 2009, il a fait ses débuts en Rodolfo dans *La bohème* au Staatstheater de Hanovre ainsi qu'à Covent Garden, à la Hamburgische Staatsoper, à la Deutsche Oper de Berlin, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à la Deutsche Oper am Rhein. Il a également chanté Alfredo dans *La Traviata* au Teatro de la Maestranza à Séville, puis à Hambourg, et le rôle-titre de *Faust* de Gounod au Festival de Macerata. Il vient de chanter Lenski dans *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Monte-Carlo.

Au disque, il a enregistré *La bohème* au Royal Opera House (DVD Opus Arte, sous la direction d'Andris Nelson et mise en scène de John Copley).

En projet: *Roméo et Juliette* à l'Opéra de Marseille en 2011 et au Teatro Municipale de Santiago de Chile en 2013, *Nabucco* en 2011 à la Wiener Staatsoper, *Madama Butterfly* en 2012 au Théâtre du Capitole à Toulouse, *La bohème* au Gran Teatre del Liceu à Barcelone et en 2011 à Budapest, *Macbeth* en 2011 et 2012, *Madama Butterfly* en 2012 et 2014 et *La bohème* en 2013 à la Hamburgische Staatsoper.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



STEFANO PALATCHI

FRÈRE LAURENT

Né à Barcelone, Stefano Palatchi y étudie le chant, puis se perfectionne à Florence et New-York. Il fait ses débuts au Gran Teatre del Liceu de Barcelone en 1986. C'est le début d'une très importante collaboration avec ce théâtre et d'une carrière qui le mènera sur toutes les grandes scènes espagnoles et internationales : Teatro Real, Teatro Colón, Teatro de la Zarzuela, Teatro Compoamor, Metropolitan Opera, Liceu de Barcelone, etc.

Il interprète en particulier les rôles de basse verdienne : Filippo II dans *Don Carlo*, Padre Guardiano dans *La forza del destino*, Jacopo Fiesco dans *Simon Boccanegra*, Walter dans *Luisa Miller*, Banquo dans *Macbeth*, Ramfis dans *Aida*, Sparafucile dans *Rigoletto*, Ferrando dans *Il trovatore*, Jorg dans *Stiffelio*, etc.

Stefano Palatchi chante également dans de nombreuses productions de plus de trente œuvres lyriques, en particulier les répertoires italien et français, avec des incursions dans la musique baroque et la zarzuela : *Turandot*, *La bohème*, *Lucia di Lammermoor*, *La Favorita*, *La sonnambula*, *Il barbiere di Siviglia*, *Samson et Dalila*, *Thaïs*, *Roméo et Juliette* et *Eugène Onéguine*, etc. Stefano Palatchi a participé à plusieurs créations d'œuvres contemporaines telles que *Cristóbal Colón* de Balada aux côtés de Montserrat Caballé et José Carreras.

En 2009, il a chanté dans *Rigoletto* au Teatro Real de Madrid, *Roger de Flor* de Chapí au Palau de la Música de Valence, *Il trovatore* et *Turandot* au Liceu de Barcelone, *Les contes d'Hoffmann* à Las Palmas. En 2010, on a pu l'entendre en Sarastro de *Die Zauberflöte* à Murcie en Espagne, Sparafucile dans *Rigoletto* à Majorque, le *Requiem* de Verdi au Festival de Peralada, Ferrando dans *Il trovatore* à Oviedo et au Dresdner Philharmonie en 2010.

Stefano Palatchi a une abondante discographie. Son enregistrement de *La Dolores* de Bretón a remporté un Prix «Latin Grammy Award»; deux autres enregistrements *Margarita la Tornera* de Chapí et *El gato con botas* de Montsalvatge ont obtenu des nominations aux «Grammy Awards». Stefano Palatchi soutient la Fondation Claròs, dédiée à la recherche, la prévention et l'éducation en matière de surdité.

En projet : un concert au Palau de la Música, *L'enfance du Christ* de Berlioz à Angers-Nantes, *La vida breve* au Théâtre Mariinsky, un concert au Festival de Peralada, *Thaïs* au Festival d'Edimbourg, *Il trovatore* au Teatro Principal de Mahón à Minorque.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ANTOINETTE DENNEFELD

STÉPHANO

Née à Strasbourg, Antoinette Dennefeld étudie au Conservatoire de Région de Strasbourg, puis à Freiburg im Breisgau en Allemagne. En parallèle, elle étudie les arts du spectacle à l'Université de Strasbourg, où elle s'initie à la technique du cirque, la manipulation de marionnettes et la conception de costumes. Elle entre à la Haute École de Musique de Lausanne en 2006 (HEMU), suit les master classes de Dale Duesing et Luisa Castellani et participe à l'Atelier Lyrique.

Après avoir obtenu un « Bachelor of arts » en chant dans la classe de Brigitte Balleys en juin 2009, elle prépare actuellement un « Master » de soliste avec Gary Magby. Elle est finaliste du Concours International de Chant de Marmande 2009 et lauréate des bourses Masetti (2008-2009, 2009-2010) et du Cercle Romand Richard Wagner (2009).

En concert, elle a chanté les airs d'alto solo dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach sous la direction de Ton Koopmann et la partie de soprano solo dans une version de concert de *Pulcinella* de Stravinski avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Kristjan Järvi. Avec le Sinfonietta de Lausanne, elle a interprété la partie de mezzo-soprano dans la Cantate *Alexandr Nevsky* de Prokofiev ainsi que des extraits des *Knaben-Wunderhorn* de Mahler sous la direction de Wilson Hermanto.

À l'opéra, elle a chanté Mercédès dans *Carmen*, Hippolyta dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten sous la direction d'Hervé Klopfenstein au Théâtre du Jorat, Dorabella dans un projet autour de *Così fan tutte* de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, sous la direction de Jesús López Cobos, Dona Elvira de *Don Giovanni* au Théâtre du Jorat, dans le cadre de l'Atelier Lyrique de la HEMU et sous la direction d'Ivan Törsz en juin 2010.

À l'Opéra de Lausanne, elle était Berginella/Brambilla dans *La Périchole* (décembre 2009), la deuxième dame dans *Die Zauberflöte* (mars 2010), la deuxième sorcière dans *Dido and Aeneas* (mai 2010) et Zulma dans *L'Italiana in Algeri* (novembre 2010).



MARC BARRARD

.....
CAPULET

Marc Barrard étudie au Conservatoire de Nîmes et travaille avec Gabriel Bacquier. Il remporte notamment le Prix spécial de la Chambre Syndicale des Directeurs de Théâtres de France, grâce auquel il chante dans *Macbeth* aux Chorégies d'Orange. C'est le début d'une carrière importante qui le mène sur les scènes lyriques françaises et internationales: Fenice, Teatro Carlo Felice de Gênes, Teatro Verdi de Trieste, Teatro Regio de Turin, Scala, Teatro Comunale de Bologne, Liceu de Barcelone, Deutsche Oper de Berlin, Opéra Royal de Wallonie, Teatro Colòn, etc.

Son répertoire comprend *Il barbiere di Siviglia* (Figaro), *Il Turco in Italia* (Geronio), *Le comte Ory* (Raimbaud), *La Cenerentola* (Dandini), *Don Pasquale* (rôle-titre), *L'elisir d'amor* (Belcore), *Lucia di Lammermoor* (Enrico), *I Puritani* (Riccardo), *Falstaff* (Ford), *La Traviata* (Germont), *La bohème* (Marcello), *Le nozze di Figaro* (Le comte), *Così fan tutte* (Guglielmo), etc. Dans le répertoire français: *Mireille*, *Faust*, *Les Troyens*, *Les Huguenots* de Meyerbeer (intégrale CD chez Erato), *Werther*, *Pelléas et Mélisande*, *Le roi malgré lui* de Chabrier, *Cyrano de Bergerac* d'Alfano (DVD chez Universal), *Le roi Pausole*, etc.

Ces dernières saisons, il a chanté dans *Die Fledermaus* et *Cyrano de Bergerac* à Monte-Carlo, *Orphée et Eurydice* à Bologne et à Montpellier, *La bohème* à Lausanne et Nice, le Marquis de la Force dans *Dialogues des Carmélites* à Oviedo, le rôle-titre de *Saint-François d'Assise* à Montréal sous la direction de Kent Nagano, *Lakmé* à Nice, *Manon Lescaut* à Marseille, Albert dans *Werther* à Strasbourg sous la direction de Michel Plasson et *Les pêcheurs de perles* à Séville.

En 2010, il était Panisse dans *Marius et Fanny* à Avignon, le comte des *Nozze di Figaro* à Monte-Carlo, Golaud dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra Comique et à Rouen, Agamemnon dans *La belle Hélène* d'Offenbach à Marseille. Il vient de chanter le grand prêtre dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns à Montpellier.

En projet: *Pelléas et Mélisande* au Teatro Colòn, *Thaïs* de Massenet, *La Traviata* et *Madama Butterfly* à Avignon, *La bohème*, *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Marseille, *Faust* de Gounod à Barcelone, *Werther* de Massenet à Oviedo, *Manon Lescaut* de Puccini et *La magicienne* de Halévy à Montpellier, *Les Huguenots* à Strasbourg, *Turandot* à Orange, etc.

À l'Opéra de Lausanne: il était Monsieur Western dans *Tom Jones* de Philidor (janvier 2006, enregistrement CD), Marcello dans *La bohème* (février 2008).



MARC MAZUIR

MERCUTIO

Marc Mazuir étudie au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Genève (1^{er} Prix de chant), puis se perfectionne avec Graziella Sciutti, Gabriel Bacquier, Nicolai Gedda et Jan Blinkhof. Lauréat du Concours des Voix d'Or, il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans *Katia Kabanova*, *Le couronnement de Poppée*, *Il barbiere di Siviglia* et *Wozzeck*.

Ces dernières saisons, il chante dans *Dialogues des Carmélites*, *Gianni Schicchi*, *Rigoletto* et *Werther* à Toulouse, Schaunard dans *La bohème* à Bordeaux et à Strasbourg, Sam dans *Un ballo in maschera* à Avignon, Ottokar dans *Der Freischütz* à Rouen, Figaro du *Barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Tours et Dandini dans *La Cenerentola* à Toulon.

Au Teatro Regio de Turin, il est le grand prêtre dans *Samson et Dalila*, puis Méphisto dans *La damnation de Faust* de Berlioz à Saint-Denis de la Réunion, Renato dans *Gustavo III* de Verdi à Metz et à Darmstadt, Scarpia dans *Tosca* à Rouen et au Luxembourg. À l'Opéra de Lausanne, puis en tournée à l'Opéra Comique et à Vichy, il est le mari dans *Amelia al ballo*, puis Escamillo dans *Carmen* au Festival des Voix du Monde.

En 2008, il est doublure de Dandini dans *La Cenerentola* et Svatopluck Ceck dans *Les voyages de Monsieur Broucek* de Janáček au Grand Théâtre de Genève, Schaunard de *La bohème* à Lausanne, Germont dans *La Traviata Digest Opéra*, Le Dancaïre et Escamillo (doublure) dans *Carmen* à l'Opéra de Lausanne et au Japon.

Plus récemment, il chante dans *Salomé* à Genève, Pistola dans *Falstaff* à Montpellier, Germont au Festival des Nuits de la Sainte-Victoire et Scarpia au Festivals de Luçon et de Chartres. En 2010, il reprend Germont dans *La Traviata Digest Opéra*, *Amelia al ballo* à Tours, Enrico dans *Lucia di Lammermoor Digest Opéra* de Patrick Lapp et Jean-Charles Simon, puis Alfio dans *Cavalleria rusticana* à Yverdon. En projet : *Rigoletto* (doublure) à Avenches.

À l'Opéra de Lausanne, il était le mari dans *Amelia al ballo* de Menotti (novembre 2006), le 2^e musicien dans *Monsieur de Pourceaugnac* (janvier 2007), Schaunard dans *La bohème* (février 2008), Le Dancaïre dans *Carmen* (mai 2008) et le Baron Douphol dans *La Traviata* (novembre 2008).



CHRISTOPHE BERRY

TYBALT

Après des études en architecture d'intérieure à l'Ecole Boulle, Christophe Berry étudie le piano et le chant puis se perfectionne avec Jean-Marie Siougos de l'Opéra de Paris. Il fait ses débuts sur scène avec les rôles de Gontran dans *Les mousquetaires au couvent*, puis Camille de Coutançon dans *La veuve joyeuse*.

Depuis 2004, il est régulièrement invité par l'Opéra de Bordeaux où il aborde les rôles de Poussy dans *Rêve de valse* d'Oscar Strauss, Pong dans *Turandot* de Puccini, le jeune marin, le cithariste et le premier courtisan dans *Des Rois* de Philippe Fénelon, le Comte Albert dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini, le marin et le berger dans *Tristan und Isolde* et, plus récemment, Gastone dans *La Traviata*.

Il chante aussi Sextus dans *Polyeucte* de Gounod, Pong dans *Turandot*, Gérald dans *Lakmé* et Le Remendado dans *Carmen* à l'Esplanade de Saint-Etienne, Der Narr dans *Wozzeck* à l'Opéra de Nancy, le marin et le berger dans *Tristan und Isolde* à l'Opéra de Montpellier, l'aumônier dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc et Normano dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Marseille.

Plus récemment, il chante *Genitrix* de Laszlo Tihanyi et dans *Faust* à l'Opéra National de Bordeaux, Snout dans *A Midsummer's Night Dream* à l'Opéra de Nancy, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Toulon, Camille Roussillon dans *La veuve joyeuse* à l'Opéra de Marseille, Gérald dans *Lakmé* au Caire, Brigella dans *Ariadne auf Naxos* et le Chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites* au Grand Théâtre de Tours, *Tristan und Isolde* à Angers-Nantes Opéra et à Dijon, Gardefeu dans *La vie parisienne* à l'Opéra National de Nancy et à Montpellier, Laërte dans *Hamlet* à l'Opéra de Saint-Etienne et à Marseille, le Remendado dans *Carmen* à l'Opéra de Bordeaux, Camille de Roussillon dans *La veuve joyeuse* au Grand Théâtre de Tours.

En projet: Laërte dans *Hamlet* de Gounod à l'Opéra du Rhin à Strasbourg.

Débuts à l'Opéra de Lausanne.



ISABELLE HENRIQUEZ

GERTRUDE

Isabelle Henriquez est diplômée du Conservatoire de Lausanne et a poursuivi sa formation à la Guildhall School of Music and Drama à Londres, à Florence avec Susanne Danco puis à New-York avec David Jones.

À l'opéra, elle chante La Dama dans *Macbeth* de Verdi, Sospecha et Belona dans *La Purpura de la Rosa* de Torrejon y Velasco, Mercédès dans *Carmen* de Bizet, Augustine dans *Les enfants du Levant* d'Isabelle Aboulker et Dryade dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss au Grand Théâtre de Genève, Lucy dans *The Beggar's Opera* de Britten à Caen et Rouen, *La Purpura de la Rosa* au Teatro de la Zarzuela à Madrid, Maddalena dans *Rigoletto* à l'Opéra de Massy, le rôle-titre de *Carmen* aux Werdenberger Festspiele, Aldébarane dans *L'enfant dans l'ombre* de Didier Puntos à l'Opéra de Lyon, Clotilde dans *Norma* et Dame Ragonde dans *Le comte Ory* de Rossini à l'Opéra de Nantes-Angers, Geneviève dans *Impressions de Pelléas* d'après Debussy avec l'Opéra de Poche de Genève.

Elle se produit régulièrement en récital, concert et oratorio en Suisse, France, Allemagne, Espagne, notamment sous la baguette de Jesús López Cobos, Michel Corboz, Josep Pons, Tito Ceccherini et Jeffrey Tate.

Isabelle Henriquez fait partie de la troupe du Grand Théâtre de Genève pour les saisons 2010 à 2012. Cette saison elle y a chanté une servante dans *Elektra* de Strauss et Enrichetta dans *I Puritani* de Bellini. En projet: Lynette dans *L'amour des trois oranges* de Prokofiev, la 3^e Dame dans *La petite Zaubерflöte* de Mozart, Dame Ragonde dans *Le comte Ory* de Rossini, le *Requiem* de Verdi avec l'Orchestre Symphonique Genevois sous la direction de Michel Corboz et le *Requiem* de Duruflé sous la direction de Michel Corboz.

À l'Opéra de Lausanne: elle fait partie de l'EnVOL (Ensemble Vocal de l'Opéra de Lausanne) la saison 2006-2007. Elle était Maddalena dans *Rigoletto* (septembre 2005), Sylvanire dans *Le directeur de théâtre* de Mozart et Apollonia dans *La canterina* de Haydn (février 2006), Anaïde dans *Il cappello di paglia di Firenze* de Nino Rota (juin 2006), Alisa dans *Lucia di Lammermoor* (octobre 2007), Berta dans *Il barbiere di Siviglia* (juin 2009) et Emilia dans *Otello* de Rossini (février 2010).



BENOÎT CAPT

LE DUC

Né à Genève, Benoît Capt y étudie le chant et le piano et obtient une maîtrise de musicologie en Faculté des Lettres. Grâce à des bourses d'études (Migros, Masetti, Marescotti), il se perfectionne avec Hans-Joachim Beyer à la Musikhochschule de Leipzig, où il obtient un diplôme de concert avec distinction en 2005. Au Conservatoire de Lausanne, il obtient en 2007 un Diplôme de soliste avec les félicitations du jury, dans la classe de Gary Magby.

En 2006, Benoît Capt a été soutenu par la Fondation Leenaards pour étudier le répertoire de musique de chambre auprès de Phillip Moll à Leipzig, accompagné de la pianiste Sonja Lohmiller. Le duo est d'ailleurs lauréat de concours internationaux de Lied et de mélodie: Prix spécial Gounod à Toulouse 2007, 2^e Prix au Concours Max Reger de Weiden 2007 et Premier Prix au Concours de Marmande 2009.

À l'opéra, il interprète Bottom dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten au Théâtre du Jorat, le rôle du Commissaire de police dans la production de l'Opéra de Lausanne en tournée, *Amelia al ballo* de Menotti, en septembre 2008 à l'Opéra de Vichy. À l'Opéra de Berne, il a chanté des mélodies de Schumann et de Brahms dans le ballet *Clara auf immer und ewig* et vient d'y interpréter le rôle de Farfarello dans *L'amour des trois oranges* de Prokofiev.

En projet: le comte de Monterone dans *Rigoletto* à Avenches et la reprise du ballet *Clara auf immer und ewig* en tournée au Linbury Theatre de Londres.

À l'Opéra de Lausanne, il était aussi Ben dans *Le téléphone* (novembre 2006), Zuniga dans *Carmen* (mai 2008, puis en tournée au Japon en octobre 2008), le marquis dans *La Traviata* (novembre 2008), Le roi dans *Le chat botté* (mars 2009), Papageno dans *Die Zauberflöte* (mars 2010), le fauteuil/l'arbre dans *L'enfant et les sortilèges* (avril 2010), *Pimpinone* (rôle-titre), (Route Lyrique Vaud en juillet 2010 et en tournée en France et en Suisse en janvier 2011).



JÉRÉMIE BROCARD

PÂRIS

Jérémie Brocard est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Genève dans la classe de Marcin Habela et a été membre de l'Opéra Studio Suisse HKB. Au cours de sa formation, il a suivi les master classes de Luisa Castellani, Edda Moser, Dale Duesing, Alain Garichot et François Rochaix. Il a de plus bénéficié des conseils de José van Dam, Franco Vassallo, Pierre-André Gamba, Heidi Raymond, Philippe Huttenlocher et Riccardo Zanellato.

Il se produit régulièrement en concert dans un répertoire allant de la *Messa di Gloria* de Puccini, à *La petite Messe solennelle* de Rossini en passant par le Jésus de la *Passion selon Saint-Jean* de Bach.

Dans le répertoire lyrique, il a chanté les rôles de Don Basilio du *Barbier de Sivilgia* de Rossini, le Commandeur dans *Don Giovanni*, Valère dans *Le médecin malgré lui* de Gounod, Nardo dans *La finta giardiniera* de Mozart, Boni dans *Princesse Csardas* de Kalmann, Don Alfonso dans *Così fan tutte* à la Biennale de Berne et Sénèque dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Festival d'Ambronay.

Lauréat du Concours International du Kammeroper Rheinsberg, il chantera le rôle de Sénèque dans *L'incoronazione di Poppea* dans la production de juillet 2011 du concours.

À l'Opéra de Lausanne, il était un vieux Tzigane dans *Il trovatore* de Verdi (octobre 2009), un notaire dans *La Périhole* d'Offenbach (décembre 2009), un officier dans *La fille de Madame Angot* (décembre 2010).



SACHA MICHON

GRÉGORIO

Chargé d'enseignement à l'Université de Genève en linguistique indo-européenne, Sacha Michon obtient ensuite un diplôme de chant dans la classe de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Soutenu par les bourses Mosetti et Tanner, il participe aux master classes de Dalton Baldwin, Lorraine Nubar, Alain Garichot, Christa Ludwig, Mariana Nicolesco, Edda Moser et Francoise Pollet.

Dans le cadre de l'Atelier lyrique du Conservatoire, il aborde *Dido and Aeneas* de Purcell, mis en scène par Stephan Grögler, *Postcard from Morocco* d'Argento et *Transformations* de Susa sous la direction musicale d'Hervé Klopfenstein et mis en scène par Elsa Rooke. Il prépare en doublure le rôle de Sam dans *Trouble in Tahiti* de Bernstein, sous la direction musicale de Valentin Reymond et dans la mise en scène de Francois Rochaix, et participe à divers projets dirigés par Gleb Skvortsov : *Moskva Tcheriomuchki* de Chostakovitch, *Le chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota (version en français) et le *Requiem* de Fauré.

Il interprète Pacuvio dans *La pietra del paragone* de Rossini à l'Opéra de Fribourg et à Besançon, Rennes, Reims et Calais, sous la direction musicale de Laurent Gendre, Norton dans *La cambiale di matrimonio*, Blansac dans *La scala di seta* de Rossini avec l'Opéra de Chambre de Genève, Silvio dans une adaptation de *Paillasse* montée par la compagnie parisienne ARCAL et Pangloss et Maximilian dans une version de concert de *Candide* de Bernstein. En récital, il est notamment invité par le Cercle Romand Richard Wagner de Genève, ainsi que celui de Paris. Il a dernièrement chanté Valère dans *Le médecin malgré lui* de Gounod pour la Fondation Royaumont.

En projet : Ceprano dans *Rigoletto* à Avenches l'été 2011.

À l'Opéra de Lausanne, il était Moralès dans *Carmen* (mai 2008, puis à l'Opéra de Vichy et au Japon), un officier dans *Il barbiere di Siviglia* (mai 2009), Silvano dans *Un ballo in maschera* (octobre 2010).

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

LA VIE CÔTÉ CULTURE



Enfin une chaîne de variétés!

Musiques, littérature, arts, histoire, enjeux...
www.espace2.ch

Franz Schubert Symphonie n° 8 «La Grande»

Directeur artistique: Christian Zacharias

O

C

L

**Orchestre
de Chambre
de Lausanne**

Heinrich Schiff
Direction

Christian Poltéra
Violoncelle

**Œuvres de Lutoslawski,
Schumann et Schubert**

**Lundi 11 avril 2011, 20h30
Mardi 12 avril 2011, 20h00
Salle Métropole, Lausanne**

Location: tél. 021 345 00 25 et www.ocl.ch

ESPACE 2
Musée de la Ville de Lausanne
LA VIE CÔTÉ CULTURE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur artistique

Christian Zacharias

Directeur administratif

Benoît Braescu

Violons I

François Sochard, 1^{er} violon solo
Julie Lafontaine, 2^e solo des premiers violons

Gabor Barta, Alexandre Grytsayenko,
Edouard Jacottet, Piotr Kajdasz,
Janet Loerkens, Piotr Zielinski,
Alexandru Patrascu

Violons II

Isabel Demenga, 2^e solo
des seconds violons

Stéphanie Décaillet, Solange Joggi,
Stéphanie Joseph, Alexandre Orban,
Catherine Suter, Anna Vasilyeva

Altos

Nicolas Pache, 2^e solo
Johannes Rose, Karl Wingerter,
Julika Pache, Yukari Shimanuki

Violoncelles

Joël Marosi, 1^{er} solo
Catherine Marie Tunnell, 2^e solo
Philippe Schiltknecht, Christian Volet,
Emmanuelle Goffart

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1^{er} solo
Sebastian Schick, 2^e solo
Daniel Spörri

Flûtes

Jean-Luc Sperissen, solo
Anne Moreau, 2^e solo

Hautbois

Beat Anderwert, solo
Aline Chenaux

Clarinettes

Gérard Schlotz
Sébastien Gex

Bassons

François Dinkel, 2^e solo
Thomas Kalcher

Cors

Ivan Ortiz Moto, solo
Andrea Zardini, 2^e solo
Jacques Van de Walle, Carole Schaller

Trompettes

Marc-Olivier Broillet, solo
Nicolas Bernard, 2^e solo

Trombones

David Rey, Vincent Harnois,
Frédéric Théodoloz

Timbales

Arnaud Stachnick, solo

Percussions

Laurent De Ceuninck,
Jacques Hostettler, Nicolas Suter

Harpe

Christine Fleischmann

Orgue

Marie-Cécile Bertheau

ti



émotions

partenaire de vos émotions

Transports publics de la région lausannoise

www.t-l.ch

Infoline **0900 564 900**

(CHF 0.86/min depuis le réseau fixe suisse)

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur

Véronique Carrot

Sopranos

Virginie Besson
Gabriella Cavasino
Joëlle Delley
Lauranne Jaquier
Chloé Lévy
Anna Maske
Carole Meyer
Reina Navarro
Corinne Page
Corinne Schers
Ola Waridel

Ténors I

Franck Aderschlag
Javier Arreaza
Jean-Marie Bourdiol
Joseph Darmo
Aurélien Reymond
Jérémi Schütz
Pier-Yves Têtu
Xan White

Basses I

Florent Blaser
Jorge Luis Carrillo
Olivier Guérinel
Sylvain Kuntz
Jean-Raphaël Lavandier
Jean-Nicolas Lucien
Frédéric Prévault

Mezzos

Juliette de Banes Gardonne
Lamia Beauque
Beatriz Dias
Sandrine Gasser Bahou
Anita Jirovska
Emilie Marty
Cécile Matthey
Sandrine Mellina
Leslie Moyriat
Sandrine Wyss
Jing Yuan

Ténors II

Sébastien Beaulaigue
Thierry Berdoz
Frédéric Caussy
Jean-Pascal Cottier
Sébastien Eyssette
Michel Hunkeler
Edward Osorio

Basses II

Albert Alcaraz
Jérémi Brocard
Juan Etchepareborda
Fabio Febo
Richard Lahady
Sacha Michon
Nathanaël Tavernier
Marcos Zuniga

S&C



POUR QUE VOS
- ÉVÉNEMENTS -
==== **SOIENT** ====

INOUBLIABLES

WWW.SCEVENTS.CH

ESCRIMEURS DE SPECTACLES ET CASCADES

Maitre d'armes

Jan Fantys

Natanaël Araia
Vivian Demaurex
Esther Fantys
Brian Favre
Simon Favre
Vincent Genicoud
Simon Guignard

Fabian Jeker
Guillaume Koestner
Pascal Mutzenberg
Steve Neithardt
Mirjam Rast-Cioffi
Guillaume Schobinger

FIGURANTS

Adultes

Julie Castella
Arturo Cravea
Oriane Piccard

Enfants

Fore Herschdorfer
Federiaca Magnifico
Juliette Michel
Eva Rust



Méломane averti ou simple amateur de musique lyrique, aidez-nous à maintenir le dynamisme, la qualité, le rayonnement de l'Opéra de Lausanne.

Engagez-vous à le soutenir en devenant membre du Cercle des Mécènes!

**Cercle des Mécènes
de l'Opéra de Lausanne**

Case postale 7543
CH-1002 Lausanne
+41 21 310 16 16
cercle@opera-lausanne.ch





LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, personnes privées et entreprises qui s'engagent à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne, lui exprimant ainsi leur attachement. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, il est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise diverses activités liées aux spectacles programmés, favorise les contacts de ses membres avec le monde et la vie de l'Opéra, et leur permet de bénéficier de plusieurs avantages.

A l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, et à une période où les pouvoirs publics, principaux pourvoyeurs de fonds en faveur des institutions culturelles, sont soumis à de fortes pressions les incitant à contenir leurs dépenses, il paraît essentiel que des mécènes et des entreprises soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

Le Cercle cherche à s'agrandir et à se renforcer; il appelle à le rejoindre tous ceux qui partagent ses visées. Combien d'amateurs d'art lyrique à Lausanne et dans la région devraient apprendre qu'il existe une façon plaisante et généreuse de manifester leur attachement en souscrivant une adhésion au Cercle, pour apprécier de plus près la vie de l'Opéra!

CONTACT

Cercle de l'Opéra de Lausanne, CP 7543, 1002 Lausanne
Laureline Henchoz
Tél. +41 21 310 16 82
laureline.henchoz@lausanne.ch
cercle@opera-lausanne.ch



EN DEVENANT MEMBRE DU CERCLE, VOUS BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS :

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- la déduction fiscale des versements
- l'entrée gratuite aux conférences Forum Opéra, sur demande
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra
- un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle : deux invitations pour un spectacle de la saison
- il est fait mention des membres du Cercle dans la plaquette de saison, sur le site internet de l'Opéra de Lausanne et dans chaque programme de spectacle

LE COMITÉ DU CERCLE

D^r Nicolas Bergier, président
M. Jürg Binder, trésorier
M. André Hoffmann
M. Christophe Piguet

M^{me} Françoise Müller
M^{me} Camilla Rochat
M. Eric Vigié

MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Amptill &
M. François Mallon
M^{me} et P^r Fedor Bachmann
M^{me} et M. Gérard Beaufour
M^{me} et D^r Nicolas Bergier
M^{me} et M. Fabio Bettinelli
M^{me} et M. Jürg Binder
M^{me} et M. Christian Biscuit
M^{me} et M. Marco Bloemsmma
M^{me} et M. Etienne Bordet-Boggio-Pola
M. Théo Bouchat
M^{me} et M. Vincent Bugnard
M^e Yves Burnand
M^{me} et M. Igino Caiani
D^r Mathieu Cikes
M^e André Corbaz
M^{me} et M. Jean-Luc de Buman
Lady Grace-Maria de Dudley
M^{me} et M. Cyrille du Pasquier
M^{me} et M. Patrice Dufaud
M^{me} et M. Marc Gander
M^{me} Marceline Gans
M^{me} et M. Philippe Gleize
M^{me} Anne Goy
M^{me} et M. Philippe Hebeisen
M^{me} Rose-Marie Hofer
M^{me} et M. André Hoffmann
M^{me} Pascale Honegger
M^{me} et M. Stylianos Karageorgis
M^{me} et M. Pierre Krafft
M. Christophe Krebs
M^{me} et M. Pierre Lagonico
M^{me} et M. Robert Larrivé
M^{me} et M. Claude Latour
M^{me} et D^r Hans-Jürg Leisinger
M^{me} Vijak Mahdavi
M^{me} et M. Daniel Manuel
M^{me} Nicolette Masson
M^{me} et M. Bernard Metzger
M^{me} et M. Roland Morisod

M^{me} et M. Georges Muller
M^{me} et M. Alain Nicod
M^{me} et M. Raoul Oberson
M^{me} Alice Pauli
M^{me} et M. Jean-Claude Pick
M^{me} et M. Christophe Piguët
M. Christian Polin
M^{me} et M. Théo Priovolos
M^{me} Punni Ravano
M^{me} et M. Yves Réquillart
M^{me} Berthe Reymond-Rivier
M. Paul Robert
M^{me} et M. Jean-Philippe Rochat
M^{me} et M. Paul Siegenthaler
M. Patrick Soppelsa
M. Frédéric Staehli
M^{me} et M. Thomas Steinmann
M^{me} et M. James Tonner
M^{me} et M. Jacques Treyvaud
M^{me} Hazeline Van Swaay
M^{me} Maia Wentland-Forte

Entreprises

EDITIONS VIE ART CITÉ
M. Philippe Ecoffey
FORUM OPÉRA
M^e Georges Reymond
GONTHIER & SCHNEEBERGER SA
M. Alessandro Pian
LOMBARD ODIER DARIER
HENTSCH & CIE
M. Jean-Baptiste Aveni
SGS SA
M. Jean-Luc de Buman

Donateur

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz
M^e Daniel Malherbe

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur

Renato Morandi

Présidente

Maia Wentland Forte

Vice-présidente

Silvia Zamora

Marie-Pierre Walker Thonney
(secrétaire hors conseil)

Membres

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Jean-Christophe Bourquin

Yves Burnand

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Rémy Pidoux

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

PERSONNEL ADMINISTRATIF & ARTISTIQUE

Directeur

Eric Vigié

Administratrice

Christine Martin

Adjointe de direction

Mayouk Bagdasarianz

Assistante artistique

Marie-Laure Chabloz

Edition et publicité

Anne Ottiger

Presse

Elisabeth Demidoff

Mécènes

Laureline Henchoz

Jeune public

Isabelle Ravussin

Accueil et logistique

Fabienne Hermenjat

Comptabilité

Mauro Fiore, Christine Kalbermatten,
Ana Roulin

Chef de chant

Marie-Cécile Bertheau

Billetterie

Maria Mercurio, Madeleine Durussel

OPÉRA DE LAUSANNE

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique

Henri Merzeau

Adjoint coordination

Daniel Wicht

Adjoint chef de projet

Guy Braconne

Régie de production

Gaston Sister

Régie de plateau

Jean-Philippe Guilois

Régie des surtitres

Konrad Waldvogel

Responsable service machinerie

Stefano Perozzo

Adjoints

Jean-René Leuba, Vincent Böhler

Responsable cintre

Jérôme Perrin

Equipe

Laurie Berney, Marie-Claude Brugger,
Aziz Dekhis, David Ferri,
Ludovic Giant, Laurent Guignard,
Antonio Luis Lourenco,
Sébastien Milesi

Responsable service électrique

Denis Foucart

Adjoint son et vidéo

Jean-Luc Garnerie

Régie lumière

Michel Jenzer

Equipe

Lionel Haubois, Quentin Martinelli,
Shams Martini

Entretien

Maurice de Groot, Antonio Stefano

Régisseur technique Salle Métropole

Guillaume Chardonnens

Directeur scénographie et décoration

Jean-Marie Abplanalp

Responsable menuiserie

Jean-Luc Reichenbach

Responsable serrurerie

Benjamin Mermet

Equipe

Salvatore Di Marco, Dave Dubuis,
Patrick Muller, Alain Schweizer
Stagiaire Océane Boillat

Responsable couture et habillement

Béatrice Dutoit

Adjointes

Carmen Conte-Cardinaux,
Amélie Reymond

Equipe

Julien Choffat, Cecilia Mottier,
Julie Raonison, Amandine Rutschmann

Fabrication costumes

Leonard Berney, Annina Buri Berney,
Hulga Kobbecioglu

Responsable accessoires

Jahangir Rizvi

Accessoiristes

Santiago Martinez, Didier Waldvogel

Responsable coiffures et maquillages

Roberta Damiano

Assistante

Irène Godel

Equipe

Liliane Bütikofer,
Marie-Pierre Decollogny,
Stephanie Depierre, Natacha Emery,
Sonia Geneux, Séverine Irondelle,
Dominique Jaquet, Viviane Lima,
Nathalie Monod, Nathalie Mouchnino,
Emmanuelle Olivet Pellegrin,
Malika Stahl
Stagiaire Camille Michel
PERRUQUES
Jean-Claude Marchione

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte Club 24 heures,
20% de réduction
aux guichets de l'Opéra



© Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne

24heures

dans la vie des Vaudois



OPÉRA DE LAUSANNE

PROCHAIN SPECTACLE

RINALDO

GEORGES FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)



SALLE MÉTROPOLE
20, 22, 25 & 27 MAI 2011

Direction musicale Diego Fasolis

Mise en scène Louise Moaty

Avec Max Emanuel Cencic, Bénédicte Tauran, Lenneke Ruiten,
Riccardo Novaro, Yuri Minenko, Xavier Sabata

Orchestre de Chambre de Lausanne

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR:
WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

Concept & graphisme
Less, Vevey
www.less-design.com

Image couverture
Sylvie Fleury

Impression
PCL Presses Centrales SA
www.pcl.ch